

Le Bercaïl

Bulletin de la Société généalogique de la région de L'Amiante

Thetford Mines, février 1995 Vol. 3, no 3



Famille de Joseph Lefebvre et Marie Lamontagne. Première rangée de gauche à droite: Juliette, Joseph, Cécile, Madeleine, Marie Lamontagne, Fernande. Deuxième rangée de gauche à droite: Simone, Arthur, Imelda, Annette.

671, boulevard Smith Sud, Thetford Mines G6G 1N1

tél. (418) 338-8591
fax. (418) 338-3498

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE

Société sans but lucratif, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles. Elle favorise la diffusion des connaissances généalogiques par la publication de répertoires généalogiques.

Siège social : Collège de la région de L'Amiante
Centre des médias
671, boul. Smith Sud
Thetford Mines, Québec
G6G 1N1

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Présidente : Denise Marcoux
Vice-Président: Renald Turcotte
Secrétaire : Jocelyne Vallières
Trésorière : Nicole Carrier

DIRECTEURS

Ghislaine Morin, André Gamache
Roger Lafrance, Johanne Fortin
Paul Vachon

PUBLICATIONS

Sacré-Coeur-de-Marie
Saint-Jean-de-Brébeuf
Saint-Jacques-de-Leeds
Saint-Ephrem-de-Beauce
Saint-Joseph-de-Coleraine
Saint-Désiré-du-Lac noir
St-Méthode
St-Antoine-de-Pontbriand
St-Noël-Chabanel (Thetford)
Anglophones du comté de Mégantic
Robertsonville
Nécrologies du comté de Frontenac

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Responsables

Revue	Paul Vachon
Informatique	Robert Boutin
Bibliothèque	L. Pomerleau
Recherche	J. Vallières

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au jeudi : 8h15 - 21h30
Vendredi : 8h15 - 19h00
Du 1er septembre au 1er juin
les samedis : 13h00 - 16h00
les dimanches : 13h00 - 16h00

COTISATION DES MEMBRES

Membre individuel - 15,00 \$ par année, membre étudiant 5,00 \$
La cotisation comprend l'abonnement à la revue "Le Bercail"

ISSN 1192 - 599X



«Ne pleurez pas même si je vous quitte. Je suis heureux de vous quitter car j'ai l'impression d'avoir donné le meilleur de moi-même.»

*Gaétan
15 novembre 1994*

A un ami,

Gaétan était un gars simple, discret, fiable et intègre. C'était quelqu'un sur qui l'on pouvait toujours compter. Il était de bons conseils et son jugement était pondéré. Il s'intéressait à la généalogie pour ce qu'elle pouvait lui donner, la découverte de ses racines et de sa culture. Il était un passionné des émissions radiophoniques de Jacques Lacoursière sur l'histoire du Québec. C'était un homme qui avait le sens des valeurs. De par sa présence au sein de la Société généalogique, Gaétan en rehaussait le prestige.

Sa maladie allait nous révéler d'autres qualités; son courage et sa sérénité face à l'épreuve nous laissent encore coi. Ne trouvant pas les mots, nous l'avons accompagné du mieux que nous l'avons pu. Le plus ironique, c'est que c'est lui qui nous soutenait parfois.

Après son décès, un autre Gaétan allait se révéler à nos yeux. Tel l'iceberg, nous n'en avons vu que la pointe. Au salon funéraire les gens faisaient la file dehors afin de présenter leurs condoléances. Lors des funérailles, l'église était bondée et les prêtres, visiblement très émus, nous rappelaient les actions de notre ami. Des Asiatiques étaient présents car Gaétan avait parrainé des 'boat people'; il aidait également les personnes âgées, il avait été marguillier et il était commissaire d'école. Cet homme si discret était aussi d'une grande générosité.

Comme Madame Diane Duval, présidente de la Fédération des sociétés de généalogie, le rappelait dans un télégramme envoyé à la famille 'nous gardons de la participation de Monsieur Charest à nos réunions, le souvenir d'un homme courtois, respectueux des autres et qui a ajouté de la crédibilité à la Société généalogique de la région de L'Amiante qu'il représentait. C'est une perte pour notre groupe'

Mais Gaétan nous a aussi tellement donné. Nous te disons merci. Tu nous manques beaucoup. Nous ne t'oublirons pas, un ami ne part jamais, il reste en nous.

Paul Vachon

Les Lefebvre

Mariage Date & Lieux	Époux(se)	-	1	-	Épouse(x)	Père & Mère
Villers-sur-Mer Normandie, France	Nicolas	-	1	-	Marie	Vauverin,
17/08/1656 Québec	Pierre	-	2	-	Marie	Chasteigny, Nicolas Lionelle, Catherine
22/10/1685 Beauport	Jean Baptiste	-	3	-	Marie	Crête, Jean Gaulin, Marguerite
18/11/1726 Beauport	Alexandre	-	4	-	M. Geneviève	Parent, Etienne Chevalier, Marie
26/01/1761 St-Joseph-de-Beauce	Jean Alexandre	-	5	-	Marie Claire	Langelier, François Bilodeau, Angélique
02/10/1798 Ste-Marie-de-Beauce	Pierre	-	6	-	M. Josette	Garon, François Gagné, M. Josette
08/08/1837 Ste-Marie-de-Beauce	Jean Chrysostome	-	7	-	Rosalie	Bolduc, Louis Bisson, M. Geneviève
06/08/1867 St-Elzéar-de-Beauce	Elzéar	-	8	-	Vitaline	Dion, Thomas Rousseau, Théotiste
30/08/1904 Ste-Agathe	Joseph	-	9	-	Marie	Lamontagne, Ephrem Langlois, Arthémise
25/05/1938 St-Désiré-du-Lac-Noir	Joseph Arthur	-	10	-	Agathe	Beaudoin, Delphis Leclerc, Antonia
26/10/1968 St-Désiré-du-Lac-Noir	Roger	-	11	-	Liliane	Paradis, Gérard Pomerleau, Adèle

LES LEFEBVRE :

par Catherine Lefebvre *

Introduction

Généralement, il est assez facile de faire sa généalogie au Québec. La plupart du temps il n'y a qu'un ancêtre portant le patronyme que l'on recherche et tous les gens portant ce nom sont les descendants de cet ancêtre, ainsi en est-il des Vachon, Lessard, etc. C'est cependant une toute autre histoire en ce qui concerne les Lefebvre. Nous avons dénombré pas moins de 24 ancêtres portant ce même patronyme. L'origine du nom désigne des forgerons ou des individus travaillant les métaux. Le nom peut s'écrire de différents façons: Lefebvre, Faber, Febvre, Fabre, Favre, Favreau, Feveret, Fevreau, Faveron, Fauvre et Faibre. Certains de ces ancêtres portant le nom de Lefebvre ajoutent à ce patronyme un surnom. Ainsi nous avons Jacques Lefebvre dit Bellefleur, Laurent Lefebvre, Pierre Lefebvre dit Lapierre, Pierre Lefebvre dit Ladouceur, Pierre Lefebvre dit Lafleur, Pierre Lefebvre (m. Jeanne Auneau en 1646), Pierre Lefebvre dit Ladouceur (m. Marie Châtaigné le 17 août 1656), Louis Lefebvre dit Batanville (m. Suzanne de Bure en 1660), Simon Lefebvre dit Angers (m. Marie-Charlotte de Poitiers le 11 janvier 1667), Robert Lefebvre (m. Denise Gauthier le 7 février 1667), Louis Lefebvre dit Lacroix (m. Catherine Ferré le 4 novembre 1667), Thomas Lefebvre (m. Geneviève Pelletier le 8 septembre 1669), Claude Lefebvre dit Boulanger (m. Marie Arcular le 28 octobre 1669), Jean Lefebvre (m. Renée Chauvreur le 24 décembre 1669), Jacques Lefebvre (m. Marie Beaudry le 11 novembre 1670), Pierre Lefebvre (m. Marguerite Gagné le 4 septembre 1673), Pierre Lefebvre (m. Madeleine Trudel le 11 octobre 1674), Jean Lefebvre (m. Marie Savard le 23 avril 1675), Jean-Baptiste Lefebvre dit Saint-Jean (m. Cunégonde Gervaise le 14 janvier 1676), Ange Lefebvre dit Descôteaux (m. Marie-Madeleine Cusson en 1680),

Guillaume Lefebvre (m. Catherine Damien le 18 octobre 1685), Pierre Lefebvre dit Ladouceur (m. Marie Marcot le 24 juillet 1688), François Lefebvre sieur Duplessis Faber (m. Marie Madeleine Chorel le 7 janvier 1689) et Antoine Lefebvre de la Barre, gouverneur de la Nouvelle-France.

La coutume des surnoms donna donc naissance à de nouvelles familles formées d'authentiques Lefebvre. Le relevé des noms, surnoms et variations attachés à ce patronyme, effectué par monseigneur Cyprien Tanguay dans son Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, est éloquent: «Angers, Bastien, Battanville, Beaulac, Belisle, Bellecour, Bellefeuille, Bellefleur, Belleran, Bellerose, Boulanger, Briquet, Courville, DeCaumartin, De la Barre, de L'Intelle, Denoncour, Depin, Descoteaux, Desiles, Despains, De Villemur, DuChoquet (...), Duplessis, DuSablou, Faber, Forest, Labbé, Laciseraie (...).»¹

La première génération: Pierre Lefebvre

Le cas qui nous intéresse est celui de Pierre Lefebvre, là encore il faut être prudent car il est venu neuf ancêtres portant le nom de Pierre Lefebvre.

Notre Pierre Lefebvre fut baptisé en 1627 à Villairs-Emery, diocèse de Lisieux ou Villers-sur-mer (Normandie). Il est le fils de Nicolas Lefebvre et de Marie Vauverin, il épousa Marie Chasteigny (baptisée en 1628), fille de Nicolas Chasteigny et Chaterine Sionelle, à Québec le 17 août 1656. Sa femme fut baptisée en 1628 ou 1629 à Bournevaux ou Bournezeau, près de LaRochelle. Ils eurent trois enfants. Marie baptisée le 20 juin 1657 à Québec, sa sépulture eut lieu deux jours plus

tard à la même place. Jean-Baptiste, baptisé le 24 juin 1658 à Québec (d'où son prénom). Il épousa Marie Crête le 22 octobre 1685 à Beauport. Sa sépulture eut lieu le 6 février 1736 au même endroit. Marie, portant le même prénom que la première, fut baptisée le 6 juillet 1664 à Québec, elle épousa Jean Clouet le 7 avril 1682 à Beauport; sa sépulture eut lieu le 26 juillet 1738 à Québec. Sur son contrat de mariage (Paul Vachon; 12 mars 1682), on mentionna la valeur de la dot qu'elle recevrait de ses parents : *'trois couvertes de soixante livres, un tour de lit de trente livres, six draps de lit de soixante livres, six nappes de vingt livres, deux douzaines de serviettes de vingt livres, une douzaine de fourchettes destain, deux douzaines de cuillères, six assiettes, quatre plats, une marmite, une chaudière et une petite chaudière, un fer à repasser, un chandelier de cuivre, deux vaches mères laitières et un cochon prêt à mettre au salouer estant gras prest a tuer, trois paires d'habits à l'usage de leur dite fille et l'habit nuptial, ce qui après estimation s'avérait valoir en tout trois cents cinquante livres.'*² Le tout devait être livré, à l'exception des vaches, la veille des noces. Peut-être que le cochon fit les frais du festin.³

Au moment de son mariage, Pierre Lefebvre habitait déjà au village du Fargy, car selon le dénombrement du 15 octobre 1655 (gr. Vachon) il y possédait 105 perches en superficie, une enclave dans l'emplacement de Léonard Leblanc.⁴ Celui-ci passa un contrat de prise de possession (Vachon; 18 juin 1658) pour rendre légal ce morcellement de son emplacement "qu'il occupait depuis le 10 juin 1658."⁵ Cinq ans plus tard, Pierre achetait le terrain pour vingt jours de travail (Vachon; 15 août 1659). Selon l'aveu et dénombrement du 22 mars 1659, il avait un arpent de front sur dix de profondeur. Au recensement de 1666-1667, Pierre possédait une terre de quinze arpents de front et quatre bestiaux. Ils sont âgés tous deux de 45 ans et ont pour voisins Jean Creste et René Chevalier.⁶ D'ailleurs, Pierre, sa femme, Jean-Baptiste et Marie devaient bien s'entendre avec le voisinage parce qu'ils ont tous été nommés parrains ou marraines d'un enfant. Au recensement de 1681, Pierre possédait trente-cinq arpents en valeur, huit

bêtes à cornes, un fusil et un pistolet.⁷

Pierre est probablement arrivé en Nouvelle-France au début de l'automne 1652 en provenance de Normandie. Quant à sa femme, elle serait venue en Nouvelle-France au début de juin 1656 en provenance d'Aunis. Il vint sans doute au Canada sous contrat. Il fut qualifié de maître-charpentier dans un acte de 1668. Quand on est maître, on a la plus grande distinction des gens de métier. Cependant, on pense qu'il ne pratiqua pas son métier de charpentier puisqu'on ne retrouva aucun contrat de ce genre chez les notaires. Jean exerça toutefois ce métier comme nous le verrons plus tard. Peu importe le métier qu'il exerce, l'immigrant est aussi un habitant. Ce mot désigne à la fois le propriétaire d'une terre, le colon, le défricheur, le cultivateur, le patron d'engagés, qu'il soit seigneur ou homme de métier; parfois il est l'un ou l'autre, parfois il est tout cela à la fois. C'est celui qui tient feu et lieu dans la colonie depuis une année. Il habite la terre qu'il a conquise d'où son nom d'habitant et cette fierté qu'avaient nos ancêtres de se qualifier d'habitant. L'habitant a la liberté de chasse et de pêche. D'ailleurs, Pierre s'intéressa à la pêche.

En 1646, Giffard fit élever une palissade pour protéger les habitants du bourg de Fargy. L'orientation des terres de la seigneurie de Beauport défavorisait plusieurs censitaires selon un acte du 15 novembre 1662 (Vachon). La commune fut concédée aux habitants du bourg de Fargy qui devaient la défricher. Le 13 janvier 1660, Pierre et des voisins renoncèrent à leur droit de commune. Selon une sentence du 22 avril 1665, la commune n'était pas encore défrichée vers 1663. En 1704, on déclare les habitants déchus de leur droit.

Le 31 octobre 1668, devant Paul Vachon, Pierre acquiert de Louis Tassel une concession de quarante-deux arpents en superficie pour cinquante livres payées comptant. Le 3 septembre 1670, toujours devant le même notaire, le seigneur confirme la

concession antérieurement faite à Pierre de la terre d'un arpent de front longeant le fief du Buisson, au sujet de laquelle Jean Guion lui avait fait une sommation parce qu'elle empiétait sur le fief du Buisson (Audouart; 18 avril 1663). Pierre ne savait pas signer; il faisait sa marque au bas des actes notariés. Le 14 juin 1676, Pierre Lefebvre et d'autres habitants concèdent une partie de leur terre pour l'église de Beauport. «Par devant Paul Vachon, Notaire Royal en la Nouvelle-France, Résidant au bourg du Fargy à Beauport, et témoins soussignés, furent présents en leurs personnes Joseph Giffard, Escuyer, Seigneur de Beauport, Claude de Bermen, Escuyer, Sieur de la Martinière, Seneschal du dit Beauport, et juge prevost de Nostre Dame des anges; Jean Creste mre. charon, Ren Chevalier, Léonard Le blanc, Pierre Marcou, Michel Bougy, Toussaint Giroux, Nicolas Belanger, Pierre Lavallée, Pierre Lefebvre, Michel Lecourt, avecq le dit notaire quy reçoit les présentes, tous habitans au dit bourg du Fargy à Beauport, lesquels ont reconnu et confessé avoir donné & concédé, et par les présentes donnent et concèdent, transportent et promettent les uns les autres et chacun d'eux seul et pour le tout sans division & fidejussion ny discussion, renonçans à la dite division & fidejussion, fournir et garantir six arpens de terre en superficie, scis & scitués et à prendre dans la commune, audits habitans bailleurs appartenant, & proche le dit bourg de Beauport, les dits six arpens de terre où est à présent l'Eglise commencée et que l'on construit avecq le cimetière pour construire un presbitaire & autres choses soit jardin, court et ce que l'on voudra faire pour l'enceinte de la dite Eglise, presbitaire et cimetière pour la commodité d'un Curé ou autre prestre déservant la dite Eglise de Nostre Dame de Beauport lorsqu'elle sera construite, et le tout des maintenant a toujours & perpétuité ce que les dits Sieurs bailleurs auroient communiqué à Messire Christophe Perret prestre Missionnaire faisant les fonctions curiales en la chapelle du dit Beauport, et à honorables hommes Jean de Rainville, Jean Costé et André Coudret, Marguilliers de l'oeuvre et fabrique de la dite Eglise que l'on construit au dit lieu, et à autres Enciens paroissiens du dit Beauport a ce presans et acceptans pour et au nom de la dite Eglise oeuvre et fabrique, le tout par donation pure simple et irrévocable faite entre vifs et par toute autre manière, sy aucune meilleure Et se peuvent trouver pour la validité des dits six arpens de terre, et ont promis et promettent les dits Sieurs bailleurs garantir de tous troubles, evictions et autres empêchements généralement quelconques au dit Sieur Curé ou autre prestre déservant la dite Eglise Et Marguilliers, leurs successeurs marguilliers, Et les dits six

arpens et emplacement de terre en superficie bornés et mesurés à la diligence des dits Sieurs bailleurs et marguilliers. Cette donation & cession faite pour et moyenant, à la charge que les dits Sieurs Marguilliers à l'advenir se sont obligés de faire dire une messe basse le lendemain de la Nativité de la Sainte Vierge feste de la dite paroisse pour toutes les nécessités tant corporelle que spirituelles des dits bailleurs, le tout par chacun an à l'advenir. Car ainsy a esté le tout accordé, promettans, &a., obligans, &a., Chacun en droict soys, Renonçans, &a. Fait & passé au Chateau & maison seigneuriales de Beauport, le quatorziesme jour de juin l'an mil six cens soixante et saixze es presance de Martin Provost, Noel Langlois, de Deny avisse huissier Royal, de Jean Robert Dupras et de Pierre Parant appelés pour témoins quy ont avecq les dits Sieurs bailleurs et notaire signé. Et ont les dits Giroux, Leblanc, Bougy et Lefebvre, Jean de Rainville et Coudret déclarez ne savoir escrire ny signer de ce duement enquis suivant l'ordonnance.⁸

Si de son vivant Pierre Lefebvre ne fit pas beaucoup de bruit, après sa mort survenue en 1687, il causa beaucoup d'émoi. On se rendit compte en effet, que décédé à Beauport le 30 août 1687 et trouvé mort dans sa grange, Pierre Lefebvre s'était en réalité suicidé.⁹ Il est trouvé pendu dans sa grange à l'âge de soixante ans. «La vie étant chose sacrée, «l'homicide de soi-même» est l'un des crimes les plus graves que l'on puisse commettre sous l'Ancien Régime. L'Eglise et l'Etat «ont tant horreur de ce crime qu'ils le punissent dans les cadavres mêmes»: les tribunaux royaux instruisent le procès au cadavre comme s'il s'agissait d'un assassin bien vivant et ils s'acharnent à le punir de façon exemplaire en le traînant sur une claie à travers les rues de la ville.¹⁰ Ainsi, on a fait un procès à Pierre. En effet, non seulement est-il interdit de s'enlever la vie mais cet acte est un péché condamnant l'âme à brûler éternellement, c'est donc davantage pour sauver les âmes que la justice criminelle essaie de décourager les gens en procédant de manière punitive et exemplaire.

Voici généralement la procédure suivie: «le lieutenant général civil et criminel se transporte à l'endroit où se trouve le cadavre. Il dresse alors le procès-verbal de l'état dans

lequel le corps a été trouvé, lui appose le cachet de la juridiction sur le front et le fait transporter dans les prisons de la juridiction où le cadavre est écroué, avec les instruments qui ont servi au suicide s'il s'agit d'un suicide. Le chirurgien vient examiner le corps pour déterminer la cause physique de la mort. Il présente son rapport au magistrat qui le communique au procureur du roi. Celui-ci requiert aussitôt qu'on informe et qu'on nomme, pour représenter le défunt, un curateur qui soit, de préférence, un parent du défunt et qui sache lire et écrire. On procède ensuite comme pour un procès criminel ordinaire sauf que le curateur reste debout lors du dernier interrogatoire et que la condamnation est rendue contre le cadavre du défunt ou sa mémoire. Le curateur peut même interjeter appel de ce jugement. Toute cette procédure doit se faire rapidement car le cadavre ne peut se conserver longtemps." ¹¹

On pendait généralement les suicidés par les pieds et le clergé canadien refusait aux suicidés la sépulture en terre chrétienne. Le 26 septembre, on décida d'appliquer une sentence contre le cadavre de Pierre. Cette sentence exigeait que: *'le corps mort du dit Lefebvre, serait par l'exécuteur de la haute justice, tiré du lieu où il avait été mis en terre, qu'il serait tresné sur une Claye d'un bout à l'autre du dit bourg par deux fois et ensuite pendu par les pieds à une potence qui serait à cette effet dressée au devant de sa grange ou il est mort pour y demeurer le temps de quatre hivers.'* ¹² Tous les biens du défunt seraient confisqués au profit du seigneur qui prendrait la somme de cinquante livres pour l'Eglise et les frais de justice. La récolte serait aussi confisquée. Sa veuve serait condamnée à vingt livres d'amende pour ne pas avoir déclaré le suicide de son mari après avoir prêté serment mais les "fous" échappaient à un tel châtement.

La famille fit appel au Conseil Souverain et Jean Clouet fut nommé curateur. Le Conseil Souverain mit la sentence à néant le lundi 20 octobre 1687, et permit à la famille de faire exhumer le corps du défunt pour le faire enterrer en terre sainte. Marie reprit possession de

tous ses biens. La sépulture eut lieu le 25 octobre 1687 à Beauport. L'acte se lit comme suit: *«Sépulture de Pierre Lefebvre âgé d'environ 60 ans lequel après avoir vécu en chrétien et catholique fut trouvé mort dans cette paroisse, et le Conseil Souverain de ce pays l'ayant reconnu et déclaré mort en insensé il m'a été livré, après la sentence qui a été rendue et qu'on m'a présentée, pour l'enterrer dans ledit cimetière. Il fut trouvé mort le trentième jour d'août.»* ¹³ Pierre était chrétien et catholique et lorsqu'il s'est suicidé, le Conseil Souverain a reconnu et déclaré qu'il n'était pas conscient du geste qu'il posait. C'est pour cette raison qu'il a pu être enterré en terre chrétienne.

Après la mort de son mari, Marie partagea ses biens entre ses deux héritiers (Accord et cession, Fillion; 11 février 1688). Ils reçurent les deux concessions qui appartenaient à Pierre et ils devaient payer solidairement cent trente-cinq livres. Marie continua d'habiter dans la maison du bourg du Fargy, elle continua d'utiliser le jardin à son profit, garda deux volailles et une vache. Marie passa ce contrat pour éviter un procès entre les héritiers.

Marie dicta son testament au notaire Gilles Rageot, le 22 janvier 1699, avantageant son gendre parce que lui et sa femme lui avaient rendu d'excellents services, au détriment de son fils. Elle délaissa toutes les hardes qu'elle avait à son usage et deux vaches à lait à sa fille. Son fils Jean lui devait deux cent cinquante-six livres depuis le 18 juillet 1693 et elle exigea que sur cette somme on prenne soixante livres pour faire dire des basses messes pour *aprier Dieu qu'il luy donne part dans son paradis.* ¹⁴ Le surplus servirait à payer ses funérailles et à faire dire un service au bout d'un an. Elle laissa son lit à la famille Clouet et la rente que Jean devait lui faire chaque année. Marie Chasteigny décéda à Québec dans la maison de Jean Clouet, rue du Sault-au-Matelot, à 80 ans. Sa sépulture eut lieu le 21 février 1699, un mois après avoir dicté son testament.

Le 11 octobre 1699, devant Chambalon (Décharge et quittance), Jean Clouet avait reçu de Jean Lefebvre la somme de cent cinq livres qu'il lui restait à payer de celle de deux cent cinquante-six livres. Joseph Maillou reçu trente livres pour faire dire trente messes pour le repos de l'âme de Marie. Les deux héritiers se partagèrent cent cinquante-et-une livres. ¹⁵

Il est important de constater que la justice se manifeste de façon différente selon les époques et les mentalités. On peut dire que la justice change, qu'elle est plus compréhensive. Aujourd'hui, Pierre n'aurait pas eu de procès..., on aurait fait preuve de compassion et de compréhension.

Enfants de Pierre et Marie Chasteigny (Châteaigné):

17 août 1656 - Québec

Marie (née le 19, baptisée le 20 et décédée le 22 juin 1657) à Québec.

Jean-Baptiste (né le 23 et baptisé le 24 juin 1658) à Québec. Epouse Marie Crête le 22 octobre 1685 à Beauport. Sépulture le 6 février 1736 à Beauport.

Marie (née le 30 juin et baptisée le 6 juillet 1664) à Québec. Epouse Jean Clouet le 7 avril 1682 à Beauport. Sépulture le 26 juillet 17388 à Québec. Elle a annulé son premier contrat de mariage avec Léonard Créguy le 27 août 1679 devant Gilles Rajeot.

La deuxième génération

Jean Lefebvre s'est marié à Marie Crête, fille de Jean et Marguerite Gaulin le 22 octobre 1685 à Beauport. Le contrat ne s'est fait que le 4 juin 1693 devant le notaire Fillion. C'est Jean Lefebvre qui porte le surnom de Chartrand et de Sieur du Chasteau. ¹⁶ De son mariage naquirent 16 enfants dont quatre fils: Joseph, Jacques, Claude et Alexandre. Ils marièrent des soeurs et cousines: Marie Thérèse dite Marie, Marie-Thérèse, Marie-Josette

et Marie-Geneviève Parent. Marie et Marie-Josette (Josephe) sont les filles de Joseph et Marie Bellanger, Marie-Thérèse est la fille de Jean et Marie-Françoise Bellanger et Marie-Geneviève est la fille d'Etienne et Marie Chevalier. Quant à Marie et Marie-Françoise Bellanger elles sont des soeurs; filles de Nicolas et de Marie De Rainville. De plus, deux filles de Jean Lefebvre épousent deux cousins: Joseph Parent, fils de Joseph et Marie Bélanger; Etienne Parent, fils de Etienne et Marie Chevalier. ¹⁷

Le recensement de 1681 nous apprend que Jean est aussi charpentier, il est qualifié de maître-charpentier en 1702 et de maître-charpentier de moulin en 1717. L'inventaire des contrats notariés qui suivent nous laisse croire qu'il s'est spécialisé dans la construction de moulins.

"Jean Lefebvre (charpentier, de Beauport) à construire pour Jean Gibault (marchand) une maison en colombage, de 22' par 22' avec 2 fenêtres, 1 porte et 2 lucarnes côté rue; 2 fenêtre et 1 porte côté côte; le carré et les pignons en cèdre et le comble en épinette, à la Basse-Ville. (gr. Louis Chambalon, Québec, 10 janvier 1694, ANQ)

Jean Lefebvre (charpentier, de Beauport) à faire pour Charles Trépagny (aubergiste) un étage en colombage de 10' de hauteur, sur un rez-de-chaussée en maçonnerie, avec 4 croisées à contrevents et faire le comble couvert en épinette à 2 lucarnes, rue qui va de la Basse-Ville à la Haute-Ville. (gr. Louis Chambalon, Québec, 20 février 1695, ANQ)

Jean Le Febvre (charpentier de moulin, de Beauport) à construire pour Nicolas Marie Renaudavenne Desmeloize (enseigne en pied d'une Compagnie des troupes de la Marine) la nouvelle charpente de son moulin, les mouvements, 2 escaliers et les planchers; réparer la meule et le lit du moulin à farine, à la Haute-Ville, au Mont-Carmel. (gr. Pierre Rivet, Québec, 19 décembre 1716, ANQ)

Jean Lefebvre (maître charpentier, de Beauport) à construire pour François Hazeur (marchand, de Québec) un moulin à eau, à farine, en charpente close de pieux, de 18' par 18', couvert en planche, au Ruisseau Maillou, en la Seigneurie de la Malbaie. (gr. Louis Chambalon, Québec, 4 mars 1702, ANQ)

Jean Le Febvre (maître charpentier de moulin, de Beauport) à faire pour Louis Levrard (maître canonier du Roi, de Québec) la charpente d'un moulin à eau à farine en cèdre, pin et épinette, de 40' par 24', à Saint-Pierre-les-Becquets, face au moulin de Batiscan. (gr. Pierre Rivet, Québec, 19 janvier 1717, ANQ)

Jean Le Febvre et Louis Levrard s'entendent pour nommer René Réaume et Jean Guillot (charpentiers) pour juger de leur différend au sujet du marché de construction daté du 19 janvier 1717; Jean Lefebvre fera 2 portes, 3 fenêtres, 2 lucarnes et le comble en croupe du moulin de Saint-Pierre-les-Becquets, d'après le plan annexé. (gr. Pierre Rivet, Québec, 20 septembre 1717, ANQ) 1 p. plan

Jean Lefebvre (charpentier, de la Seigneurie de Beauport) à construire pour Louis Deschamps de Boishebert (enseigne d'une compagnie du détachement de la Marine, de Québec) un moulin à vent, à farine, en la Seigneurie de la Bouteillerie. (gr. Jacques Barbel, Québec, 5 avril 1709, ANQ)

Jean Le Febvre (charpentier, de Beauport) à construire pour Louis Charles de Lotbinière (seigneur et conseiller du Roi, de Québec) un moulin à eau à farine, en la Seigneurie de Lotbinière. (gr. François Genaple, Québec, 1er avril 1688, ANQ) * 18

Comme on peut le constater, Jean Lefebvre a exercé le même métier que son père. Il est décédé à Beauport le 6 février 1736 à l'âge de 76 ans. Nicolas Vallée et Pierre Vallée furent témoins à son inhumation. 19

Enfants de Jean et Marie Crête:

22 octobre 1685 - Beauport

Jean-Baptiste (né 10, b le 11-08-1686) à Beauport. Marié à Marie-Charlotte Rainville le 9-02-1719 à Beauport.

Joseph (n 1 et b 2-08-1688) à Beauport. Epouse Marie Thérèse dite Marie Parent le 24-01-1720 à Beauport et en secondes noces Geneviève Gosselin le 7-05-1741 à Beauport.

Jacques (n 3 et b 4-12-1689) à Beauport. Epouse Marie Joseph Parent le 28-02-1724 à Beauport.

Marie-Louise (n 22-03-1691) à Beauport. Epouse Nicolas Vallée le 22-11-1712 à Beauport.

Claude (b 22-10-1692) à Beauport. Epouse le 24-01-1720 M. Thérèse Parent à Beauport.

Alexandre (n et b 10-08-1694) à Beauport. Epouse le 18-11-1726 M-Geneviève Parent à Beauport.

Marie Charlotte (n 19 b 21-04-1696) à Beauport. Epouse 24-07-1719 Louis Chevalier.

Noël (n 25 b 26-11-1697, d et s 01-12-1697) à Beauport.

Marguerite Françoise (n et b 29-01-1699, d et s 14-01-1709).

Pierre (n et b 01-10-1700, d 25 s 26-02-1701) à Beauport.

Noël (n 19 b 20-12-1701, d et s 06-02-1703) à Beauport.

Marie Geneviève (n et b 04-01-1704). Epouse le 28-08-1730 Etienne Parent à Beauport.

Louis (n et b 18-08-1705, d Beauport, s 10-11-1708) à Québec.

Marie Elisabeth (n et b 08-09-1707). Epouse le 24-11-1727 Joseph Parent à Beauport.

Ignace (n et b 19-10-1709) à Beauport. Epouse le 11-11-1737 Geneviève Couture à Lauzon.

François Nicolas (n et b 24-05-1714) à Beauport, d et s 26-05-1714 Beauport).

La troisième génération

Alexandre s'est marié le 18 novembre 1726 avec Marie Geneviève

Parent fille d'Etienne Parent et de Marie-Thérèse Chevalier.

Selon l'abbé Honorius Prévost, Alexandre est l'un des premiers colons de la Beauce. "En tout cas, c'est en 1754 que nous en voyons la première mention dans tous les documents concernant Sainte-Marie.

C'était le 28 juillet 1754. Il s'agissait d'accepter officiellement la fondation à perpétuité d'une messe annuelle, "à l'intention de la famille de feu Jean Lefebvre, de Beauport". Alors le Père Justinien réunit les "Sieurs Capitaines, Marguilliers et principaux habitants" de la paroisse, qui, après délibération, acceptent un capital de "quatre-vingt-dix livres" - à peu près quinze dollars de notre monnaie - pour une messe basse à célébrer chaque année, le lendemain du Saint Nom de Marie, fête patronale de la paroisse.

Le Jean Lefebvre dont il est question n'a jamais vécu à Sainte-Marie. Mais nous savons qu'un de ses fils, Alexandre Lefebvre, y vint dès le début de la paroisse. Il occupait, au sud-ouest de la rivière, la première terre de la paroisse actuelle de Scott, la terre possédée, de nos jours, par M. Stanislas Lamontagne.

La fondation de messe établie le 28 juillet 1754 est intéressante non seulement parce qu'elle nous fait connaître l'existence d'un corps de marguilliers, mais encore parce qu'elle nous révèle l'année de construction de la première chapelle. En effet, dans son procès-verbal, le Père Justinien déclare qu'il a déjà employé pour "la bâtisse de la nouvelle chapelle", l'argent envoyé par Nicolas Vallée, gendre de feu Jean Lefebvre. Or, comme le missionnaire n'est arrivé dans la Beauce qu'à l'automne de 1753, nous sommes en droit de conclure que cette chapelle a été construite au printemps de 1754. Et, si la somme de quinze dollars peut paraître insignifiante, à notre époque où l'argent coule à flots, il faut comprendre que c'était quelque chose

d'appréciable, en 1754, pour l'érection d'une modeste chapelle."²⁰

Les Lefebvre sont donc parmi les premiers colonisateurs de la Beauce. Pierre-Amable, l'un des fils de Jean-Alexandre est né en 1744 à St-Joseph de Beauce et Augustin-Marie en 1740 à Beauport. Son arrivée est donc entre 1741 et 1744. "Les autorités coloniales encouragent cette colonisation en distribuant de la poudre et du plomb 'aux habitants de la nouvelle Beausse pour leur ayder a subsister dans l'Etablissement qu'ils font...'. En 1739, la région compterait déjà 262 âmes. En octobre 1744, l'intendant et le gouverneur n'hésitent pas à vanter cette réussite. Ils écrivent alors: *La Rivière du Sault de la chaudiere commence a se peupler Les habitants qui y sont Etablis au nombre de 132, non compris ceux qui ne font que commencer leurs défrichemens, y ont recueilli cette année du bled beaucoup au dela de ce qui leur En faut pour Vivre, Le Terrain y est Excellent pour les productions; Nous en avons jugé ainsy par le raport qui Nous en a esté fait par LeS. Gauthier medecin qui alla visiter ces quartiers Vers La fin d'aoust et qui nous apporta quelques Epis pris indifferemment dans plusieurs champs, Ce sont les plus beaux que Nous ayons Encor vu dans le pays, LeS. Lagorgendiere et les autres Concessionnaires Nous ont assuré que quantité de jeunes gens leur avoient demandé tout nouvellement des Terres'. [...]* En 1747, [pendant la guerre de succession d'Autriche] les autorités coloniales remarquent que les "jeunes gens ont Continuer de se jeter et prendre des Etablissements sur la Riviere du Saut de la chaudiere, Ils S'y Croient hors de portée d'Estre attaquez par L'Enemy". Les seigneurs ne négligeraient rien pour peupler leurs terres et le "Pays nourrit ceux qui l'habitent au Nombre d'Environ 120 familles qui y Tiennent feu et Lieu et de 100 jeunes gens qui ont Commencé des défrichemens"²¹

L'engouement pour la Beauce s'explique aussi par le fait que la plupart des terres ont été distribuées le long de la vallée du St-Laurent.

La quatrième génération

Jean-Alexandre s'est marié le 26 janvier 1761 avec Claire Langelier à St-Joseph de Beauce. Claire Langelier est la fille de François et

Enfants d'Alexandre et Marie Geneviève Parent:

18 novembre 1726 - Beauport

M. Cécile Exilda (n et b 03-09-1727) à Beauport. Epouse le 24-01-1763 Michel Thibodeau à St-Joseph de Beauce.

M. Geneviève (n et b 14-03-1729) à Beauport. Epouse le 24-11-1766 Jacques Normand à Ste-Marie.

Louise Angélique (n et b 17-09-1730) à Beauport. Epouse en 1751 Michel Labbé à Ste-Marie.

Etienne (b 24-02-1734 s 10-02-1736) à Beauport.

Pierre (b 06-10-1735 s 12-05-1736) à Beauport.

Madeleine (b 18-07-1737) à Beauport.

M. Angélique (b 02-02-1739) à Beauport. Epouse le 02-03-1756 Louis Bénoni Dupont à Ste-Marie.

Augustin Marie (b 26-11-1740) à Beauport. Epouse le 21-01-1765 Agathe Dupont à St-Joseph de Beauce.

Jean Alexandre épouse le 26-01-1761 Claire Langelier à St-Joseph de Beauce.

Pierre Amable (b 17-11-1744) à St-Joseph de Beauce. Epouse le 11-11-1776 M. Thècle Marceau à Ste-Marie.

Le 14 juillet 1771 on procède à la distribution *'des Lots au Presbiteraire de la Paroisse de St. Joseph à l'issue de la Grande Messe Paroissial après L'annonce faite par les Baillis de St. Joseph et de St. François'*.²³ Ces lots font partie de la paroisse de Ste-Marie de la Nouvelle Beauce. Amable Lefebvre, fils d'Alexandre est propriétaire du lot 30 (20 perches²⁴), Jean Lefebvre des lots 42 (9 perches), et 14 (10 perches), et Augustin du lot 21 (8 perches).²⁵ Les Lefebvre sont maintenant bien installés dans la Beauce.

Enfants de Jean Alexandre et Marie Claire Langelier:

26 janvier 1761 - St-Joseph, Beauce

M. Joseph (b 25-10-1761) à St-Joseph de Beauce. Epouse le 20-02-1781 François Boissonneault à Ste-Marie.

Jean (b 30-10-1763) à St-Joseph de Beauce. Epouse le 30-09-1788 M. Anne Huard à Lauzon.

Pierre épouse le 02-10-1798 M. Josette Garon à Ste-Marie.

Augustin épouse le 24-05-1803 M. Rose Dupont à Ste-Marie.

Jacques épouse le 30-06-1807 M. Josette Gobeil à Ste-Marie.

d'Angélique Bilodeau.

Lorsque Jean-Alexandre se marie, la colonie est en pleine guerre; même si Québec est tombée, aucun traité n'a encore mis fin à la guerre. Les Anglais, lors de la conquête, ont incendié plus de 4,500 fermes le long de la vallée du St-Laurent. La situation sera particulièrement difficile durant les années 1760 et suivantes. "La Conquête amène en Beauce, région épargnée par les destructions de la guerre, plusieurs réfugiés canadiens et acadiens. La région passe de 730 habitants en 1752 à 856 en 1765."²² La Beauce représente un havre de paix pour les colons et conséquemment Jean-Alexandre verra arriver de nouveaux voisins.

La cinquième génération

Pierre s'est marié le 2 octobre 1798 avec Marie-Josette Garon à Ste-Marie-de-Beauce. Marie-Josette est la fille de François et de M. Josette Gagné. (Voir tableau page suivante)

La sixième génération

Jean-Chrysostome s'est marié à Ste-Marie de Beauce le 8 août 1837 avec Rosalie Bolduc, celle-ci est la fille de Louis et de M. Geneviève Bisson. Il s'est remarié le 20 octobre 1858 à St-Elzéar de Beauce avec Marie Blais (Carrier), elle est la fille de Pierre et de Marguerite Nollet.

Enfants de Pierre et Marie Josette Caron:

2 octobre 1798 - Ste-Marie, Beauce

Pierre épouse en premières noces le 30-09-1823 Marie Louise Fournier à Ste-Marie de Beauce et en 2^e noces le 08-01-1828 Marie Fontaine à Ste-Marie de Beauce.

Josette épouse le 26-07-1831 Charles Bisson à Ste-Marie de Beauce.

Edouard épouse le 09-08-1831 Sophie Couture à Ste-Marie de Beauce.

Anastasie épouse le 28-07-1835 Joseph Paradis à Ste-Marie de Beauce.

Jean Chrysostome épouse en premières noces le 08-08-1837 Rosalie Bolduc à Ste-Marie de Beauce et 2^e noces le 20-10-1858 Marie Blais à St-Elzéar de Beauce.

Rubert épouse le 14-08-1838 Anastasie Vocelle à Ste-Marie de Beauce.

Mathilde épouse le 11-05-1840 Charles Caron à Ste-Marie de Beauce.

Rose épouse le 25-08-1840 Jean Laverdière à Ste-Marie de Beauce.

Grâce au recensement, nous pouvons obtenir des renseignements complémentaires. En 1851, Jean-Chrysostome est âgé de 39 ans et sa femme Rosalie Bolduc en a 36. Nous pouvons donc conclure que Jean est probablement né en 1812 et sa femme en 1815. Voilà qui peut faciliter la recherche. Nous apprenons aussi qu'ils sont catholiques et cultivateurs. Ils habitent la paroisse de St-Elzéar mais on nous dit que c'est dans le district de Dorchester (aujourd'hui St-Elzéar fait partie de la Beauce). Le couple a cinq enfants à la maison; il s'agit de Léon qui a 11 ans et est déclaré journalier (il ne fréquente donc pas l'école). Léon serait donc né vers 1840. Comme le couple s'est marié en 1837, on pourrait supposer que d'autres enfants sont nés et peut-être décédés en bas-âge comme c'est souvent le cas. Ce sont les registres qui pourront répondre à ces interrogations. Les autres enfants

sont Elzéar, 10 ans, Philomène, 7 ans, Domithilde, 4 ans et Joséphine, 2 ans. Le couple habite une maison de pièces sur pièces à un étage.²⁶

Dix ans plus tard, en 1861, le recensement nous apprend que Chrysostome s'est remarié. Il vit maintenant avec Marie Carrier ou Blais, celle-ci n'est âgée que de 22 ans alors que Chrysostome en a 48. Comme nous savons qu'il s'est remarié en 1858, on peut déduire que Rosalie Bolduc est décédée entre 1852 et 1857. Le répertoire de la Beauce nous indique qu'il s'agit de Marie Blais, alors que le recensement nous parle de Marie Carrier. La famille habite toujours St-Elzéar qu'on situe dans la Beauce cette fois-ci. Il y a sept enfants qui vivent à la maison. Ce sont: Philomène 16 ans, Marcelline 18 ans, Emilie 9 ans, Pierre 20 ans, Georges 14 ans, Thomas 7 ans et Delvina 1 an. Les prénoms des autres enfants ne correspondent pas au recensement précédent sauf Philomène. Aucun ne fréquente l'école et personne ne sait lire et écrire.

Le recensement nous apprend également qu'il a 52 arpents²⁷ en culture, 28 en forêt et 27 en pâturage. La valeur de la terre est estimée à 1,000 \$ et celle des instruments aratoires à 40 \$. Sur les 52 arpents en culture on produit des pois (1 acre²⁸ et demi, 18 minots²⁹), des patates (1 acre et demi, 50 minots), de l'avoine (18 acres, 200 minots) et du foin (1,200 balles). Le document ajoute que la famille a en sa possession à ce moment 12 livres de lin, 20 livres de beurre, 15 livres de laine, 25 verges de toile, 6 verges d'étoffe, 10 verges de flanelle, 3 barils de lard de 200 livres, 160 livres de sucre d'érable et deux voitures valant 20 \$. On ajoute que le verger a produit pour un dollar dans l'année. Chrysostome possède en outre 6 cochons, 4 vaches, 7 moutons, 6 boeufs et 1 cheval. Le tout a une valeur de 192 \$. On peut dire que c'est une agriculture de subsistance compte tenu des faibles provisions.³⁰

En 1871, la situation s'est considérablement améliorée, Chrysostome possède une maison, une

grange, 4 voitures d'hiver et d'été, 6 charettes ou traîneaux, une charrue, un crible et une machine à battre. Le cheptel a progressé, il y a un cheval, 2 boeufs, 7 bovins, 19 moutons, 1 poulain, 5 vaches et 5 cochons. De plus, on a abattu dans l'année 1 boeuf, 4 cochons et 12 moutons. Sur sa terre il produit de l'avoine (200 minots), du foin (2000 balles), du lin (3 minots de graines), des pois (20 minots), des patates (160 minots), du blé d'Inde (1 minot), des fèves (1 minot) et du sarazin (15 minots). Il possède enfin 700 livres de beurre, 18 livres de lin, 40 livres de laine, 35 verges de toile et 86 verges de drap de flanelle ou d'étoffe.

En 1871, la maison de Chrysostome est habitée par 12 individus. Il y a tout d'abord Chrysostome âgé de 57 ans, Marie Carrier, son épouse 35 ans, et les enfants: Domithilde 25 ans, Joséphine 21 ans, Marie 19 ans, Israël 17 ans, Delvina 10 ans, Richard 9 ans, Vitaline 8 ans, Démerise 6 ans, Délina 5 ans et Dézilda 3 ans.³¹

En 1881, Jean-Chrysostome a 69 ans, sa femme Marie 46 ans. Il reste encore 9 enfants à la maison: Delvina 20 ans, couturière, Richard 19 ans, cultivateur, Vitaline 17 ans, elle va à l'école, Démerise 16 ans, Délina 14 ans, Exilda 13 ans, Sophronie 10 ans, Odélie 6 ans et Georgiana 4 ans.³²

Dix ans plus tard, en 1891, Chrysostome déclare avoir 81 ans, il est rentier et sa femme Marie a 56 ans. Il ne reste plus à la maison que 2 enfants: Odélie 16 ans et Georgiana 14 ans. Toutes deux savent lire. Tout au long de ces années la famille a toujours habité St-Elzéar.³³

Jean Chrysostome est décédé le 24 mai 1891 à l'âge de 80 ans et 7 mois; sa sépulture eut lieu le 27 mai à St-Elzéar. Les témoins furent Léon et Richard, ses fils.

La septième génération

Elzéar s'est marié le 6 août 1867 à St-Isidore de Beauce avec Vitaline Dion. Elle est la fille de

Enfants de Jean Chrysostome et Rosalie Bolduc:

8 août 1837 - Ste-Marie, Beauce

Léon épouse en premières nocces le 18-07-1865 Philomène Blais à St-Elzéar de Beauce et en 2^e nocces le 27-06-1876 M. Virginie Rouleau à St-Bernard.

Elzéar épouse le 06-08-1867 Vitaline Dion à St-Elzéar de Beauce.

Philomène épouse le 14-02-1871 Théophile Allaire à St-Elzéar de Beauce.

Israël épouse le 18-07-1876 Delvina Roussin à St-Patrice.

Joséphine épouse le 23-11-1880 François Laroche à St-Elzéar de Beauce.

Domitille épouse le 22-02-1886 Ulric Fortin à St-Zacharie.

Enfants de Jean Chrysostome et Marie Blais (Carrier):

20 octobre 1858 - St-Elzéar, Beauce

Vitaline épouse le 01-07-1884 Joseph Audet à St-Elzéar.

Délina épouse le 28-07-1885 Achille Grenier à St-Elzéar.

Démérisse épouse le 28-07-1885 Joseph Roussin à St-Elzéar.

Richard épouse le 21-02-1887 M. Célestine Chabot à St-Bernard.

Sophronie épouse le 27-08-1888 Thomas Grenier à St-Sévérin.

Delvina épouse le 10-04-1893 Désiré Lessard à St-Bernard

M. Georgina épouse le 14-09-1897 Pierre Ouellet à St-Elzéar dispense du 3^e au 4^e degré d'affinité.

Thomas et de Théotiste Rousseau.

Au recensement de 1901, Elzéar habite St-Isidore. Il a 58 ans et sa femme Vitaline Dion 47 ans. Habitent avec eux huit de leurs enfants: Thomas 23 ans, Delphine 28 ans, Elmire 25 ans, Georgiana 21 ans, Joseph 19 ans, Omer 16 ans, Cordélia 11 ans, étudiante, Alfred 27 ans et son épouse Audélie Pomerleau âgée de 23 ans.

Elzéar a travaillé 5 mois à d'autres occupations ce qui lui a rapporté 200 \$. Sauf Elzéar qui ne sait ni lire ni écrire, tous les autres le savent. Les deux familles habitent une maison de 8 pièces et possèdent une terre de 126 acres avec grange, étable et autres dépendances.³⁴

Il est intéressant de noter que le recensement de 1901 nous donne les dates de naissance de la famille.

Enfants d'Elzéar (n 01-11-1843) et Vitaline Dion (n 02-07-1847):

6 août 1867 - St-Elzéar, Beauce

Esdras épouse en premières noces le 26-06-1893 Marie Célestine Lefebvre à St-Elzéar de Beauce et en 2^e noces le 22-02-1897 Marie Dion à Ste-Marie de Beauce.

Alfred (n 20-04-1874) épouse le 18-09-1899 Marie Odélie Pomerleau (n 27-11-1878) à St-Isidore.

Thomas (n 03-06-1878) épouse le 14-05-1904 Catherine Dallaire à St-Isidore.

Joseph (n 08-06-1882) épouse le 30-08-1904 Marie Lamontagne à Ste-Agathe.

Georgiana (n 22-03-1880) épouse le 18-10-1904 Cléophas Nadeau à St-Isidore.

Elmire (n 04-09-1876) épouse le 02-07-1907 Augustin Perron à St-Isidore.

Cordélia (n 19-06-1890) épouse le 19-09-1911 Elie Giguère à St-Isidore.

Omer (n 15-01-1885) épouse le 11-05-1915 Georgiana Pomerleau à St-Isidore.

Delphine (n 03-09-1872)

La famille a demeuré un certain temps (11 ans) à St-Maxime (Scott) puis a déménagé à Québec en 1921. Joseph y exerça son métier de menuisier. Il possédait une boutique de portes et châssis.

Deux ans après la mort de sa première femme Marie, décédée le 23 mars 1952, il se remarie avec Philomène Gagné. Ils ont demeuré à St-Isidore car sa 2e femme y avait une maison.

Bien qu'analphabète, il était capable de "lire" des plans, il se faisait des dessins sur des plans pour les déchiffrer. Il se faisait aider par sa femme pour la lecture et l'écriture. Il a construit entre autres l'église de Saint-Evariste. Il a aussi travaillé pour la firme Poudrier et Boulet à Québec.

Il est décédé à l'âge de 91 ans. Quant à Philomène, elle est décédée le 1^{er} février 1971. Ils résidaient tous les deux dans un foyer à Rivière Ouelle.

Enfants de Joseph et Marie Lamontagne:

30 août 1904 - Ste-Agathe

Marie Juliette Adrienne (n 04-09-1906), épouse le 04-02-1929 Joseph Wallace Poulin (Francis et Elisabeth Bourgeois) à St-Coeur-de-Marie.

Marie Annette Léa (n 13-05-1908, b 17-05-1908), épouse le 08-05-1939 Joseph William Dickson (Joseph et Amanda Savard) à St-Coeur-de-Marie Québec.

Joseph Alfred Arthur (n 25-02-1910 b 26-02-1910), épouse le 25-05-1938 Agathe Beaudoin à Black Lake.

Marie Alice Simone (n 18-05-1914 b 19-05-1914).

Marie Anne Fernande (n 04-06-1916 b 05-06-1916).

Marie Cécile (n 20-05-1918 b 22-05-1918), épouse le 16-04-1966 James Brooks à l'église St-Coeur, Toronto.

La huitième génération

Joseph se marie le 30 août 1904 à Ste-Agathe de Lotbinière avec Marie Lamontagne fille de Ephrem et de Arthémise Langlois de Ste-Agathe.

La neuvième génération

Arthur est né à Scott Jonction, il est le fils de Joseph Lefebvre, menuisier, et de Marie Lamontagne. Lorsqu'il est âgé de 11 ans, la famille déménage à Québec, où il poursuit ses études jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'études commerciales bilingues.

Son cours terminé, il travaille dans un magasin de marchandises sèches. Comme il préfère la menuiserie, il quitte son emploi pour aller travailler avec son père, lui-même contremaître pour la firme "Poudrier & Boulet", contracteurs.

En 1938, il épouse Agathe Beaudoin, née le 26 février à Saint-Désiré-du-Lac-Noir, fille de Delphis Beaudoin, commerçant et d'Antonia Leclerc.



Photo du mariage de Joseph Arthur Lefebvre et Agathe Beaudoin le 25 mai 1938.

Tout en exerçant son rôle de mère, Agathe est secrétaire et collaboratrice de son mari. Elle oeuvre comme bénévole au sein du mouvement des Filles d'Isabelle, pour la Croix-Rouge, le conseil du foyer Bellevue du Lac-Noir et le conseil du H.L.M.

En 1946, Arthur décide de quitter la Compagnie Asbestos pour partir à son compte. Son premier contrat est signé avec M. Jean-Louis Vaillancourt, pour la construction du garage sur la rue Notre-Dame. Il a également participé à la construction des édifices suivants: l'école Saint-Louis, la Maison Nazareth, la polyvalente de Black Lake, le presbytère de Black Lake, le magasin I.G.A., la Banque Royale, la Caisse populaire, le Centre culturel, le kiosque Etoile et le central de Bell Téléphone. A la demande du conseil municipal, il est surveillant et contrôleur des travaux pour la construction de l'aréna. Il a aussi construit le garage de la Compagnie Lac d'Amiante.

En 1967, il se porte acquéreur de la Ferronnerie Frisko, aujourd'hui Ferronnerie de l'Amiante. En 1975, voyant sa santé se détériorer, il vend sa ferronnerie à ses fils Denis et Robert. Le magasin est cependant fermé depuis l'automne 1994. Arthur décède le 30 juin 1976 à l'âge de 66 ans.³⁵

La dixième génération

Roger, fils d'Arthur et d'Agathe Beaudoin est né à Black Lake, le 23 juillet 1943. Le 26 octobre 1968, il épouse Liliane Paradis, née à Black Lake le 19 août 1945, fille de Gérard Paradis et d'Adèle Pomerleau. De leur mariage naquirent: Catherine, le 20 août 1973 et Brigitte, le 26 avril 1976.

A étudié au collège de Thetford Mines de 1957 à 1963, au collège universitaire de Sherbrooke en 1963 et 1964 et à l'université de Sherbrooke. Licencié en droit en 1967, il est admis au barreau en 1968.

Enfants de Joseph Arthur et Agathe Beaudoin:

25 mai 1938 - Black Lake

Joseph Gaston **Réal**, (n 23 b 24-07-1939) époux de Louise Ouellet de St-Pascal-de-Kamouraska (m 08-07-1967) à Black Lake; enfants : Christian, Nathalie et Philippe.

Joseph Marcel **Jean**, (n 22 b 24-11-1940) époux de Sylviane Laliberté (m 09-08-1969) à Black Lake; enfant : François.

Joseph Jacques **Roger**, (n 23 b 25-07-1943) époux de Lilliane Paradis (m 26-10-1971) à Black Lake; enfants: Catherine et Brigitte.

Joseph Michel **Denis**, (n 12 b 12-01-1946) époux de Doris Huard (m 30-10-1971) à Black Lake; enfants: Charles et Eric.

Marie Lise **Marthe**, (n 05 b 07-10-1948) épouse de Marcel Leblanc; (m 25-08-1973) à Black Lake enfants : Mélanie et Myriam.

Joseph Gérard **Robert** (n 01 b 05-04-1953) époux de Louise Paré (m 01-06-1974) à St-Alphonse.

Il exerce sa profession d'avocat à titre d'associé de Roy, Lefebvre, Gosselin & Ouellette à

Thetford Mines et dans toute la circonscription électorale de Frontenac de 1968 à 1985. Il a également participé activement à la vie économique et communautaire de sa région depuis 1968. Président de la Chambre de commerce de Black Lake en 1970. Président de la Société d'expansion Parc Provence inc. de 1974 à 1980. Vice-président de la Société économique de la région de l'amiante. Membre du Comité de revalorisation de l'amiante de 1983 à 1985. Membre des Chevaliers de Colomb et du Club Optimiste.

Membre du PLQ depuis 1968, il a participé à plusieurs campagnes électorales au Québec comme organisateur et conseiller juridique.

Elu député de la circonscription de Frontenac le 2 décembre 1985, il devient leader adjoint du gouvernement le 16 décembre 1985, membre de la Commission des institutions (1986) et de la Commission de l'économie et du travail (1987). En 1986, il participe à une rencontre sur l'énergie et l'environnement avec des parlementaires américains membres de l'"Eastern Regional Conference" du "Council of State Governments" à Montréal, et à la Conférence



Première rangée de gauche à droite: Marthe, Agathe Beaudoin. Seconde rangée: Robert, Denis, Roger, Jean et Réal.

internationale du travail tenue à Genève concernant le sort de l'amiante. En 1987, il participe, à titre de leader parlementaire adjoint du gouvernement, aux travaux de la Commission des institutions relatifs à l'Entente du Lac Meech et à la Commission parlementaire chargée d'évaluer la libéralisation des échanges commerciaux. Réélu député de Frontenac le 25 septembre 1989, il est nommé leader parlementaire adjoint du gouvernement le 29 novembre de la même année. Il est, par la suite, élu vice-président de l'Assemblée nationale le 16 octobre 1990. Le 11 janvier 1994, il est nommé ministre de la Justice, Procureur général du Québec et ministre délégué à la Réforme électorale. Il est réélu député de Frontenac pour une 3^e fois le 12 septembre 1994. Il est nommé leader adjoint de l'Opposition le 27 septembre 1994.³⁶

Lilianne, son épouse, fit ses études primaires et secondaires à Black Lake et une 12^e scientifique à Thetford Mines. En 1965, elle fut diplômée en technologie médicale à l'Université Laval. De 1965 à 1968, elle travailla au laboratoire de l'hôpital St-Vincent-de-Paul et en 1968 à l'hôpital St-Joseph de Thetford Mines. Elle fut directrice-adjointe du laboratoire de l'Hôpital général de Thetford jusqu'en 1972.

Enfants de Roger et Lilianne Paradis:

26 octobre 1968 - Black Lake

Catherine Hélène n 20-08 b 14-10-1973.

M. Eve Jeanne D'Arc **Brigitte** n 2 6-04 b 12-09-1976.

Les enfants portent le nom de Paradis-Lefebvre

La onzième génération

Catherine a terminé ses études collégiales en 1991. Elle complète actuellement son baccalauréat en droit à l'Université de Sherbrooke.

Brigitte termine actuellement des études en sciences humaines au Collège de la région de L'Amiante et compte se diriger en psychologie à l'université.

*** Les Lefebvre**
Toute personne intéressée à participer à la fondation d'une association des familles Lefebvre est priée d'entrer en communication avec Jacques Lefebvre, 441, Marie-Victorin, Les Becquets, G0X 2Z0. Tel.: 819-298-3873. Télécopieur: 819-298-3873



De gauche à droite: Liliane Paradis, Roger, Catherine et Brigitte.

Bibliographie et notes

* Recherche et collaboration: Agathe Beaucoin, Johanne Fortin, Marguerite Lacasse, Roger Lafrance, Brigitte Lefebvre, Ghislaine Morin, Dany Tanguay, Renald Turcotte, Paul Vachon et Jocelyne Vallières.

¹ Lacoursière, Jacques, Bizier, Hélène-Andrée, *Nos Racines*, Montréal, 1979, Editions Transmo, no. 11.

² Langlois, Michel, *Les ancêtres Beauportois (1634-1760)*, Editions Michel Langlois, Québec, Imprimerie l'Eclairer, p. 297.

³ Idem.

⁴ Langlois, Michel, *op. cit.* p. 81.

⁵ Trudel, Marcel, *Le terrier du St-Laurent en 1663*, Editions de l'Université d'Ottawa, 1973, p. 613

⁶ Lafontaine, André, *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1666-1667*, Editions André Lafontaine, Sherbrooke, 1985, p. 414

⁷ Lafontaine, André, *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*, Editions André Lafontaine, Sherbrooke, 1981, p. 369

⁸ Langevin, Jean, *Notes sur les archives de Notre-Dame de Beauport*, Québec, St-Michel et Darveau, Imprimeurs, 1860, p. 17.

⁹ Langlois, Michel, *op. cit.*, p. 81

¹⁰ Lachance, André, *Crimes et criminels en Nouvelle-France*, Editions du Boréal Express, 1984, pp. 37-38.

¹¹ Lachance, André, *La justice criminelle du Roi au Canada au XVIII^e siècle*, "Les cahiers d'histoire de l'Université Laval", Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978, p. 99.

¹² Collectif, *Jugements et délibérations du Conseil souverain de la Nouvelle-France*, Imprimerie A. Côté, Québec, 1886. Vol. 1.

¹³ Langlois Michel, *op cit.* p. 83

¹⁴ Langlois Michel, *op cit.* p. 84

¹⁵ Langevin, Jean, *Notes sur les archives de Notre-Dame...* *op.cit.*, p. 42

¹⁶ Roy, Pierre Georges, "Bulletin de recherches historiques", Beauceville, Vol. XII, 1906, p. 348

¹⁷ Talbot, Eloi-Gérard, *Recueil de Généalogies des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac 1625-1946*, Collège du Sacré-Coeur, Beauceville, Tome 7, 1948, pp: 32 ss.

¹⁸ Tanguay, Cyprien, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, Editions Elysée, Montréal, 1975, Vol. 1, pp: 365, Vol. 5 pp: 265

¹⁹ Jetté, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, p. 686.

²⁰ Drolet-Dubé, Doris, Lacombe Marthe, *Inventaire des marchés de construction XVII^e et XVIII^e siècles*, Archives nationales à Québec, Ottawa, 1977, 459 p.

²¹ Charbonneau, Hubert, Légaré, Jacques, *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien (PRDH)*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1981, t: III et t. X.

²² Prévost, Honorius, *Ste-Marie de la Nouvelle-Beauce*, Histoire religieuse, La Société historique de la Chaudière, Québec, 1967, p. 17-18

²³ Collectif, *La Beauce et les Beaucerons. Portrait d'une région 1737-1947*, La Société du patrimoine des Beaucerons, St-Joseph-de-Beauce, 1990, pp. 23,24,28. 381 p.

²⁴ Collectif, *La Beauce et les Beaucerons*, *op.cit.* p. 28.

²⁵ Collectif, *La Beauce et les Beaucerons*, *op.cit.* p. 24.

²⁶ Perches: Ancienne mesure agraire qui valait la centième partie de l'arpent.

²⁷ Collectif, *La Beauce et les Beaucerons*, *op.cit.* p. 24 et 25.

²⁸ Archives publiques du Canada, *Recensements sur microfilms*, Ministère des Approvisionnement et Services, Ottawa, Canada, 1987, bobine C-1120, année 1851, p.15.

²⁹ Arpents: Ancienne mesure agraire qui valait cent perches, de 20 à 50 ares. Mesure de longueur d'environ 58,47 m, valant 191,8 pieds.

³⁰ Acres: Ancienne mesure agraire qui valait en moyenne 52 ares (mesure agraire de superficie 100 mètres carrés).

³¹ Minots: Mesure canadienne valant 8 gallons. Se dit aussi pour boisseau.

³² Archives publiques du Canada, *Recensements sur microfilms*, *op. cit.* bobine C-1264, année 1861, p. 29 et 102.

³³ Archives publiques du Canada, *Recensements sur microfilms*, *op. cit.* bobine C-10358, année 1871, p.35.

³⁴ Archives publiques du Canada, *Recensements sur microfilms*, *op. cit.* bobine C-13193, année 1881, p.9.

³⁵ Archives publiques du Canada, *Recensements sur microfilms*, *op. cit.* bobine T-6386, année 1891, p.29.

³⁶ Archives publiques du Canada, *Recensements sur microfilms*, *op. cit.* bobine T-6520, année 1901, p.4.

³⁷ Collectif, *St-Désiré-du-Lac-Noir 1890-1990*, Editions Louis Bilodeau et Fils Ltée, 1990, 376 pages.

³⁸ Collectif, *Dictionnaire des parlementaires du Québec 1792-1992*. Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy 1993, p. 456.

Sources:

Archives nationales du Québec, Cour supérieure, district judiciaire, Beauce. Registres d'état civil catholique. M322/5, M322/2, microfilm.

Ouvrages consultés:

Léveillé, René, Gilbert, Pierrette, *Mariages, naissances-baptêmes, décès-sépultures, notes marginales 1892-1981, St-Maxime (Scott) comté Dorchester*, Editions René Léveillé, Québec, p. 91.

Collectif, *Paroisse St-Désiré-du-Lac-Noir, 1890-1992*, Société généalogique de la région de L'Amiante, Thetford Mines, 1993.

Lebel, Gérard, *Nos Ancêtres*, Editions Ste-Anne-de-Beaupré, Ste-Anne-de-Beaupré, Tome 2, 1981, pp: 15-20.

Bouchard, Léonard. *Morts tragiques et violentes au Canada 17^e et 18^e siècles*, volume 2, Les publications audiovisuelles, 1983, p.347.

Boyer, Raymond. *Les crimes et les châtements au Canada français*, Montréal, Le Cercle du livre de France, 1966, p.129 et 130.

Labrèque, Lucille. *Inventaire de pièces détachées de cours de justice de la Nouvelle-France 1638-1760. Rapport des archives nationales du Québec*, tome 49, Roch Lefebvre, 1972, p.5.

Robert, Paul, *Le Petit Robert*, Les Dictionnaires Robert, Canada, Montréal 1986.

Collectif, *Dictionnaire Belisle de la langue française du Canada*, Editions Leland, p: 782.

NOS FAMILLES SOUCHES

Les Anglophones - Les Lefebvre

par Denise Dion-Ouellette

En provenance de la ville de Québec, l'ancêtre Joseph Lefebvre vint se fixer sur le Chemin de Craig à St-Gilles. Il avait épousé Jane Dallas de l'Ecosse qui lui a donné six enfants: Caroline, Donald, Theodore, Joseph, William et James.

Le plus jeune de ses fils, James Walker épouse à Québec, Ann Smith, originaire d'Angleterre et vient résider avec ses parents à St-Gilles où ils construisent sur leur terrain une grande auberge pour accommoder le public voyageur.

Les archives relatent qu'en 1859, trois aubergistes de l'endroit obtiennent de la municipalité de St-Gilles, une licence leur permettant de vendre des spiritueux au détail à la condition que cette boisson ne soit pas consommée dans l'auberge.

James Walker occupe des charges importantes au niveau de la Municipalité. Il est élu maire de St-Gilles de 1855 à 1866. Son fils, Joseph fait partie des trois estimateurs des biens-fonds en février 1860 pour dresser le rôle d'évaluation et occupe la charge de maire de 1868 à 1872. Entre 1866 et 1870, Joseph se retrouve parmi les évaluateurs chargés d'établir un rôle de perception pour les écoles.

Le recensement de 1851, nous apprend que 22 familles protestantes occupent le territoire de St-Gilles et qu'en 1863 on ne compte plus que 18 familles totalisant 102 âmes. C'est ainsi que le 6 septembre 1870, les protestants usant de leurs droits se déclarent dissidents et forment un bureau de syndics sous la présidence de William King, James Fraser, secrétaire, et deux autres membres Robert Crane et Joseph Lefebvre. Les archives ne nous

informent pas s'ils ont obtenu gain de cause dans la construction d'une école ou s'ils ont dû opérer dans une maison privée.

James Walker Lefebvre et Ann Smith ont élevé cinq enfants: David, Caroline, Théodore, Donald et Allan Walker. L'aîné, David, a travaillé dans le New-Hampshire, il est décédé dans sa paroisse natale le 3 février 1899 à l'âge de 44 ans. Caroline a épousé Charles E. Church qui tenait un magasin général à Leeds. Ce commerce a fermé ses portes en 1977 et il fut démoli; il était la propriété de Louis Henri Delisle. Le couple Church n'a eu qu'un fils, le sergent Amos L. Church mort à la fin de la première guerre mondiale. Caroline est décédée le 11 février 1908 à Leeds, inhumée au cimetière St-James à l'âge de 49 ans; sa mère Ann Smith était décédée le 1er janvier 1905 à St-Gilles à l'âge de 72 ans.

J. Allan Walker Lefebvre quitte St-Gilles en 1911 pour s'établir dans le Canton de Leeds. Il avait uni sa vie à Catherine (Kate) Jamieson, le 18 janvier 1893 à l'église Presbytérienne d'Inverness. Elle était la fille de Hugh Jamieson et Mary McLean, et petite fille de Archibald McLean, l'un des pionniers de Leeds. A la mort de John McLean, Catherine Jamieson hérita du bien ancestral, lot 8 du rang 1X à Leeds. Elle vint s'y établir avec son mari et ses cinq enfants: Ann Beatrice, James Archibald, Mary McLean, Jean Esther et Allan William. Onze ans plus tard, J. Allan Walker décède le 3 mars 1923 à l'âge de 54 ans 9 mois, et il est inhumé au cimetière St-James de Leeds.

Ann Beatrice, l'aînée de la famille est née à St-Gilles en 1894,

elle développe son goût pour la musique et donne des leçons de piano. Elle épouse John Elmer Warcup, vétéran de la guerre de 1914, le 2 septembre 1922 à l'église St-James de Leeds et ils vont résider à East-Augus où John Elmer est au service de la St-Lawrence Paper Corporation pendant trente ans. En 1952, il prend une retraite bien méritée pour aller vivre à Sherbrooke. Il décède en janvier 1955 et il est inhumé dans le Malvern Cemetery de Lennoxville. Beatrice, veuve sans enfants, revient travailler quelque temps à Québec pour ensuite revenir demeurer avec son frère Allan William sur la ferme à Leeds. En octobre 1962, son frère vend la ferme à Bruno Mercier et déménage à Thetford Mines. Ann Beatrice décède le 15 juillet 1977 à l'âge de 84 ans, elle est inhumée au cimetière St-John The Divine à Thetford Mines.

James Archibald Lefebvre né le 9 mars 1896 à St-Gilles fait son service militaire comme volontaire à la guerre de 1914-1918. Il marie Muriel Goff, fille de Edwin Goff et Eliza Church à l'église St-James, le 11 octobre 1923. Sa femme est le professeur attitré du Leeds Model School. Ils ont trois enfants: Donald Allan M. qui a servi à la seconde guerre mondiale. Il marie Delaine Daries qui lui donne deux enfants: Donald et Catherine. Son deuxième fils, Ronald G. a participé à la guerre de Corée pour ensuite épouser Barbara Mackenzie. Alice Jean épouse Thomas Penley, vétéran de la guerre de Corée, de Evaston Illinois. Ils ont deux enfants: Thomas et Cherie. Muriel Goff est décédée en avril 1954 et inhumée à Worcester.

Mary (Mae) McLean, née le 30 août 1897 à St-Gilles est aussi un professeur. Elle épouse le Canon Henry Charles Denton à l'église St-James le 24 août 1932. Ce dernier exerce son ministère dans le diocèse de Québec jusqu'en 1971 pour ensuite devenir Honorary Assistant Church Mathias à Ottawa. Un fils unique vient enrichir leur vie le 21 avril 1936. Ce dernier épouse à Ottawa, Gail Mulholland qui leur donne deux petits-fils: Jeffery David & Brian David Denton.

Jean Esther née le 22 mars 1899 à St-Gilles enseigne aussi à Leeds Model School de nombreuses années. Elle épouse l'ingénieur Samuel Wright Craig de East Angus, à l'église St-James le 2 septembre 1922. Ils vont demeurer au New Jersey et n'ont pas d'enfants. Samuel Wright s'éteint en janvier 1965, il est inhumé à Clifton New Jersey; sa femme Jean Esther décède le 3 avril 1975 au même endroit.

Allan William né le 18 août 1901 à St-Gilles est le benjamin de la famille J. Allan Walker Lefebvre. Il étudie à Leeds et fait son cours primaire au Leeds Model School. Plus tard il gradue au Belleville Business College, Ontario. Il hérite de la ferme de son père décédé en 1923, aujourd'hui propriété de Louise et Bruno Mercier. Sa soeur Beatrice, devenue veuve, vient habiter chez lui de nombreuses années. Allan William est célibataire et très apprécié dans son patelin. Chargé d'entretenir les environs de l'église, le presbytère et le cimetière St-James, il s'acquitte de cette tâche avec soin. Au mois d'août 1963, il quitte la paroisse avec sa soeur Beatrice pour habiter Thetford Mines où ils deviennent tous deux des membres actifs dans la Société Historique du Comté de Mégantic. Allan William Lefebvre décède à l'Hôpital Général de Thetford Mines, le 24 janvier 1984 à l'âge de 83 ans, il est inhumé dans le cimetière St-James à St-Jacques de Leeds.

Bibliographie et notes

Collaboration, **The Anglo-Protestants of Megantic County, 1826-1991**, Société Généalogique de la région de L'Amiante, Thetford Mines, 1992.

Collaboration, **Leeds Tome I, Historique et organisme**, publié par la Fabrique de St-Jacques de Leeds, 1977.

Cruickshank, Mrs Ethel Reid, **Leeds and St-Sylvester**, Historical Sketches.

Collectif, **St-Gilles se raconte 1828-1978**, Editeur Club Lion St-Gilles, 1978, 360 pages.

LA SAHRA

Société des archives historiques de la région de L'Amiante

par Stéphane Hamann et Marie-Josée Poirier

La Société des archives historiques de la région de L'Amiante conserve actuellement 18 542 pièces de documents iconographiques (photographies, négatifs, diapositives...). Dans le but de faire connaître à différents publics une partie de ses archives, la SAHRA organise à chaque année, deux à trois expositions. Ainsi depuis quelques années plusieurs thèmes ont été abordés: la grippe espagnole en 1918, les mines d'amiante, l'évolution de la ville, la grève de l'amiante en 1949.

En février 1995, la SAHRA tiendra une exposition sur les incendies majeurs survenus à Thetford Mines. Nous broserons un tableau de ces incendies accompagné de plusieurs photos saisissantes.



Incendie à la ferronnerie J. E. Ferland. - 22 juin 1947
Source: Collection Galerie de nos ancêtres de l'or blanc (P18)

Nous vous invitons en grand nombre. L'exposition aura lieu du 6 au 17 février 1995, dans le hall de la bibliothèque municipale du Collège de la région de L'Amiante.

Pour information supplémentaire: Société des archives historiques de la région de L'Amiante, 671, boulevard Smith Sud, Thetford Mines, G6G 1N1, local 1111 (voisin du local de généalogie). Téléphone (418) 338-8591, poste 306, télécopieur (418) 338-3498.

Divers:

La banque de données:

Notre banque de données contient maintenant 56,912 actes. A chaque publication de la revue nous ajouterons une nouvelle paroisse. Celle-ci est en caractère gras dans le tableau. La banque contient les actes de naissance, de mariage et de sépulture des registres religieux et civils. Les mariages comprennent les annotations marginales, notes inscrites en marge des baptêmes du registre religieux (presbytère). Ces notes concernent les mariages des personnes baptisées dans les paroisses ci-dessous mentionnées mais mariées dans une autre paroisse, province ou pays. On y retrouve le nom du conjoint(e) ainsi que le lieu de mariage. Il n'y a pas d'annotations marginales dans le registre civil (Palais de justice).

Paroisses	Années	Baptêmes	Mariages	Décès	Total
Anglophones	1826-1992	11,599	2,570	5,203	19,372
Coleraine	1917-1992	3,469	1,952	913	6,334
Pontbriand	1898-1992	2,792	1,693	916	5,401
Sacré-Coeur-de-Marie	1879-1992	4,338	2,734	1,817	8,889
St-Jacques-de-Leeds	1902-1992	3,139	1,996	951	6,086
St-Jean-de-Brébeuf	1931-1992	813	529	162	1,504
St-Noël (Thetford)	1943-1993	5,657	2,322	1,347	9,326
Total		31,807	13,796	11,309	56,912



 **librairie**
Sélection **NB**
ENR.
LIBRAIRIE AGRÉÉE

CARREFOUR FRONTENAC
805, BOULEVARD SMITH NORD
THETFORD MINES (QUÉBEC) G6G 6L5
TÉL.: (418) 335-6769 • FAX: (418) 335-7648

Les Jacques

Mariage Date & Lieux	Époux(se)	-	1	-	Épouse(x)	Père & Mère
St-Michel d'Amiens Picardie, France	Nicolas	-	1	-	Marie	Soyer,
17/05/1688 Québec	Louis	-	2	-	Antoinette	Le Roux, François Renaud, Marie
12/02/1720 Charlesbourg	Pierre	-	3	-	Marie Ambroise	Chalifour, Pierre Magnan, Anne
07/02/1763 St-Joseph-de-Beauce	Augustin	-	4	-	Geneviève	Boulet, Pierre Albert, Geneviève
10/10/1785 St-Joseph-de-Beauce	Augustin	-	5	-	Marie Salomé	Doyon, Jean Lagueux, Salomé
18/01/1830 St-Joseph-de-Beauce	Léon	-	6	-	Suzanne	Lessard, Joseph Thibeault, Angélique
20/10/1856 St-Frédéric-de-Beauce	Bénoni	-	7	-	Christine	Dupuis - Gilbert, Henri Lessard, Anastasie
28/08/1897 St-Frédéric-de-Beauce	Amédée	-	8	-	Zélia	Paré, Bénoni Cloutier, Zoé
05/06/1922 Sacré-Coeur-de-Jésus	Trefflé	-	9	-	Fribonia	Lessard, Napoléon Drouin, Eveline
02/07/1946 Sacré-Coeur-de-Marie	Lauréat	-	10	-	Thérèse	Paquet, Joseph Provost, Laura
07/07/1979 St-Maurice Thetford M.	Gilles	-	11	-	Nicole	Beaulieu, Ovila Nadeau, Cécile

GÉNÉALOGIE DES JACQUES

par Gilles Jacques *

La première génération

L'ancêtre des Jacques d'Amérique a comme prénom Louis, il fut baptisé le 23 avril 1664 à St-Michel d'Amiens (Somme) en Picardie. Il est le fils de Nicolas (né en 1627 et décédé le 1er mai 1681) et de Marie Soyer. Le 17 mai 1688, à Québec, il épouse Antoinette LeRoux, baptisée le 28 juillet 1669. Elle était la fille de François LeRoux dit Cardinal et de Marie Renaud. De cette union naquirent 10 enfants, 5 garçons et 5 filles.

Autres détails sur la vie de Louis Jacques (1664-1735)¹

Louis se fixa à Bourg-Royal. Le 21 septembre 1692, il achetait de Germain Langlois une terre avec concession au Bourg-Royal.² Trois ans plus tard, il est en compte avec le Séminaire pour des travaux faits pour M. DuBos.³ Cela expliquerait vraisemblablement que la fabrique de l'endroit lui ait confié dès 1697 divers travaux. Son nom est mentionné une première fois cette année-là, alors qu'il reçoit une rétribution de £17 et deux minots de blé. L'année suivante, il reçoit £36.10 pour du travail. Le livre de comptes se lit comme suit:⁴

1706 - Pour le choeur de Louis Jacques £5
1707 - Louis Jacques, pour le choeur £50
1709 - façon d'un dais à Louis Jacques £2.10
1709 - payé à L. Jacques, comme il se porte au journal £208.10
1710 - Louis Jacques £208.10
1711 - Louis Jacques £181.4
1713 - travail du retable £111.13
1719 - payé pour le retable £800
1720 - 800 francs pour le retable

Enfants de Louis et Antoinette LeRoux:

17 mai 1688 - Québec

Geneviève née le 11 avril 1689 et décédée le 18 avril de la même année.

Nicolas né le 27 septembre 1691, épouse en premières noces Josèphe Bédard le 17 octobre 1712 à Charlesbourg, en secondes noces Christine Allard le 5 novembre 1719 à Charlesbourg, et en troisièmes noces à Josèphe Tessier le 15 juillet 1737 à Charlesbourg.

Louis né le 8 février 1694, il épouse Marguerite Sigouin le 20 novembre 1719 à Charlesbourg.

Pierre né le 10 mars 1697, il épouse M. Ambroise Chalifour le 12 février 1720 à Charlesbourg, il décède le 22 janvier 1774.

Charles né le 15 avril 1700, décédé le 18 janvier 1703.

Catherine née le 30 avril 1703, elle épouse Martin Lefebvre en 1722 à Charlesbourg.

Anne née le 24 avril 1706 elle épouse Louis Gilbert en 1722 à Charlesbourg.

Madeleine née le 9 novembre 1708, elle épouse Joseph Lecompte le 20 février 1730 à Charlesbourg.

Thomas né le 29 juin 1711 et décédé le 15 septembre 1714.

Thérèse née le 4 mars 1714 et décédée le 12 septembre 1714.

Cinq ans plus tard, il se fait la main en travaillant à la menuiserie de Sainte-Anne-de-Beaupré. On le mentionne d'abord comme menuisier puis, le 25 juin, il reçoit £45.14 pour tout son travail au retable.⁵ En 1704 il termine ce travail: A Louis Jacques menuisier, achevant le retable.

En 1706, on le retrouve à Charlesbourg où il entreprend divers

travaux de décoration dans le chœur de l'église, comme en font foi les livres de comptes de la paroisse. Le 6 juillet 1715, il s'enrôle dans la confrérie de Sainte-Anne: « *Louis Jacques du bouréal s'est enrôlé sou le titre de la confrérie de Sainte-Anne pour participer au pièces d'y celle et a annoncé pour son entrée la somme de vingt sols et promiz payer pour chacune année pareille somme de vingt sols pour le droit de la confrérie* ». Le 26 juillet 1718 sa femme Zoine (Antoinette) LeRoux l'imite.

Le 14 octobre 1731, les époux Jacques font une donation à Joseph Lecompte de la Vimaudière, époux de Madeleine, leur fille. Le 22 février 1735, Louis est inhumé dans la chapelle de la Congrégation, privilège dû au fait qu'il aurait été le premier congrégationniste de la paroisse. ⁶ On ignore ce qui est advenu de ses travaux à Charlesbourg. L'abbé Trudelle dit seulement que le retable fut remplacé en 1741-42 par celui de Charles Vézina. Son épouse Antoinette décède à son tour le 21 avril 1739.

La deuxième génération

Pierre Jacques est né à Charlesbourg, le 11 mars 1697. C'est à Bourg-Royal qu'il est baptisé, dans la chapelle érigée en 1678 par Monseigneur de Laval ou peut-être dans la nouvelle église de pierres bâtie la même année. Son père Louis, en compagnie d'autres colons, sculpta les statues ornant l'église.

Quatrième d'une famille de 10 enfants, sa jeunesse se déroule sur la terre paternelle avec ses frères Nicolas et Louis et ses soeurs Catherine, Anne et Madeleine. Dans sa famille comme dans plusieurs autres à l'époque le fléau de la mortalité infantile a touché quatre enfants morts en bas âge, Geneviève (7 jours), Charles (3 ans), Thomas (3 ans) et Thérèse (6 mois). Comme le bon voisinage est de coutume le 12 février 1720 à l'âge de vingt-trois ans, Pierre épouse la fille du voisin, Marie-Ambroise Chalifour.

Les familles des frères Louis et Pierre vivent ensemble sur la terre paternelle qu'ils mettent en valeur.

Enfants de Pierre et M. Ambroise Chalifour:

12 février 1720 - Charlesbourg

Charlotte née le 4 novembre 1720, épouse en premières noces Pierre Labrecque le 2 juillet 1742 à St-Joseph-de-Beauce, et secondes noces Pierre Provost le 18 février 1765 à St-Joseph-de-Beauce.

Jeanne née 12 août 1722, épouse de François Cadoret.

Anne née 16 mars 1724 épouse en premières noces Joseph Perron le 5 février 1742 à Ste-Marie-de-Beauce, et en secondes noces Antoine Pépin le 2 mai 1774 à Yamachiche.

Pierre né le 11 février 1726, épouse Cécile Doyon en 1750 à St-Joseph-de-Beauce.

Anne Francoise née le 15 mai 1727, épouse en premières noces Laurent Poirier, et en secondes noces Jean-François Thomas le 18 septembre 1769 à St-Joseph-de-Beauce.

Joseph né le 09 septembre 1729 et décédé le 1er août 1730.

Geneviève née le 25 mai 1731, épouse Joseph Bizier, le 10 mai 1762 à St-Joseph-de-Beauce.

Louise né le 31 mars 1733, épouse Joseph Langelier le 11 octobre 1762 à St-Joseph-de-Beauce.

Augustin né le 22 janvier 1736, épouse en premières noces Geneviève Boulet le 7 février 1763 à St-Joseph-de-Beauce, en secondes noces Marguerite Bourbeau le 11 avril 1768 à Charlesbourg, et en troisièmes noces Véronique Marcoux le 8 février 1799 à Ste-Marie-de-Beauce.

Charles né le 14 août 1740, épouse en premières noces Agathe Consigny le 4 octobre 1762 à St-Joseph-de-Beauce, en secondes noces Élisabeth Brault le 11 janvier 1790 à St-Joseph-de-Beauce et en troisièmes noces Louise Deblois le 4 février 1793 à Ste-Marie-de-Beauce.

Jean-Baptiste né en 1746, épouse le Geneviève Poulin 29 octobre 1770 à St-Joseph-de-Beauce.

Cette ferme avec ses 30 arpents en superficie, est trop exiguë pour deux familles. Lorsqu'en 1736 ou 1737, le seigneur Joseph Fleury de la Gorgendière recrute des colons pour sa seigneurie de la Nouvelle Beauce

dont il vient d'obtenir une concession, Pierre se décide à déménager en Beauce.

Avec sa femme et ses cinq enfants, il organise le partage de la ferme familiale. Ils choisirent les outils les plus essentiels qu'ils portent jusqu'à la traverse de Lévis, et le passage s'effectue en chaloupe. Ensuite sur une voiture tirée par un cheval, il longe la rive sud du fleuve et ensuite la rive est de la rivière Chaudière jusqu'au village actuel de Scott. On embarque les bagages dans des canots et il faudra ramer jusqu'à la terre que le seigneur a fait arpenter pour lui le 17 décembre 1737.¹⁰

Sa terre de trois arpents par quarante, n'est démarquée du reste de la forêt que par deux petits sentiers au bout desquels l'arpenteur a placé une pierre avec des morceaux de vaisselle dessous un poteau de bois équarri. Il lui faut alors commencer le défrichage de cette terre dont les premiers arpents sont boisés d'ormes, de mélèzes et d'aulnes. Construire une cabane pour s'abriter des intempéries est sa première préoccupation.

Sa famille demeurée à Charlesbourg, il commence à abattre les arbres et à défricher sa nouvelle propriété. La première culture a sûrement dû être des pois et des fèves. La rivière en face fournit l'eau et des poissons. On peut estimer sa première saison de défrichage à 4 arpents. Il devra attendre l'année suivante pour faire venir sa famille.

Il faut construire la maison en bois équarri. La cabane de l'année dernière servira d'étable pour les animaux. A ce rythme, on peut estimer que sa terre était défrichée jusqu'au pied des coteaux en 1742, année où Pierre maria ses filles, Marie-Anne le 5 février et Marie Charlotte le 2 juillet à la chapelle construite à proximité sur le domaine seigneurial. En 1750, Pierre fils prend pour épouse Cécile Doyon. Père et fils, ont demeuré dans la même maison jusqu'à ce que la terre que le fils s'est fait concéder, soit en mesure de faire vivre sa famille.

Geneviève, Charles et Louise se marieront en 1762 tandis qu'Augustin et Jean-Baptiste feront de même respectivement en 1763 et 1770.

Augustin sera désigné pour conserver le bien paternel. Pierre (père) s'éteindra le 22 janvier 1774. Il sera inhumé le lendemain à la nouvelle église érigée en 1765 à peu près à l'endroit de l'église actuelle. Il est décédé à l'âge respectable de 77 ans alors que l'espérance de vie à cet époque se situait autour de 50 ans.

Marie Ambroise, quant à elle est inhumée dans le cimetière de St-Joseph-de-Beauce le 26 janvier 1772.

Une mort tragique ⁷

Charlotte, 50 ans, fille de Pierre, veuve de Pierre Labrecque, était la troisième épouse de Pierre Prévost. Elle demeurait seule lorsque le feu prit en sa demeure où elle périt dans les flammes. Elle fut inhumée le 6 mai 1770 à St-Joseph-de-Beauce.

La troisième génération

Augustin a convolé en justes noces trois fois. Avec sa première épouse, Geneviève Boulet qu'il épouse à St-Joseph-de-Beauce le 7 février 1763, il a eu deux enfants Augustin et Pierre. Avec sa deuxième épouse, Marguerite Bourbeau, il eut quatre enfants. Alors qu'avec sa troisième épouse, Véronique Marcoux n'eut qu'un seul enfant, Joseph.

Augustin acheta une terre de 3 arpents de front par 40 arpents de profondeur, à Jean Fleury de Deschambault le 4 mars 1779.⁸ Augustin à ce moment demeure à St-Joseph-de-Beauce.

La quatrième génération

Augustin épouse Salomé Doyon le 10 octobre 1785 à St-Joseph-de-Beauce. Ils eurent onze enfants.

Enfants de Augustin et Geneviève Boulet:

7 février 1763 St-Joseph-de-Beauce

Augustin né le 15 octobre 1764, épouse Salomé Doyon le 10 octobre 1785 à St-Joseph-de-Beauce.

Pierre né le 9 août 1766, décédé le même jour.

Enfants de Augustin et M. Salomé Doyon:

10 octobre 1785 St-Joseph-de-Beauce

Salomé épouse Zacharie Vachon le 16 janvier 1815 à St-Joseph-de-Beauce.

Josette épouse Jean Huard le 7 avril 1823 à St-Joseph de Beauce.

Catherine épouse François Nadeau le 7 août 1815 à St-Joseph-de-Beauce.

Archange épouse Charles Perron le 7 novembre 1826 à St-Joseph-de-Beauce.

Jean-Pierre épouse Angélique Lessard le 8 octobre 1816 à St-Joseph-de-Beauce.

Angélique épouse Jean-Baptiste Faucher le 22 février 1830 à St-Joseph-de-Beauce.

Augustin épouse Euphrosine Grondin le 12 octobre 1819 à St-Joseph-de-Beauce.

Sophie épouse Augustin Gilbert le 11 octobre 1831 à Ste-Marie-de-Beauce.

Marguerite épouse Jean-Baptiste Perron le 12 février 1822 à St-Joseph-de-Beauce.

Isaac épouse Sophie Lachance le 2 mars 1840 à St-Joseph-de-Beauce.

Léon épouse Suzanne Lessard le 18 janvier 1830 à St-Joseph-de-Beauce.

La cinquième génération

Léon dit Yonnais épouse Suzanne Lessard le 18 janvier 1830 à St-Joseph-de-Beauce. De cette union naquit 6 enfants, dont Bénéoni en 1830, qui était l'avant dernier de la famille.

Enfants de Léon et Suzanne Lessard:

18 janvier 1830 St-Joseph-de-Beauce

Vital épouse Célanire Lagueux le 31 juillet 1860 à St-Joseph-de-Beauce.

Richard épouse Zoé Vachon le 7 novembre 1876 à St-Frédéric-de-Beauce.

Zelia épouse J. Eleucippe Lessard le 4 novembre 1884 à St-Frédéric-de-Beauce.

Philomène épouse Joseph Poulin le 7 octobre 1873 à St-Frédéric-de-Beauce.

Bénéoni né en 1830, épouse le 20 octobre 1856 Christine Dupuis-Gilbert à St-Frédéric-de-Beauce.

Thomas épouse en premières noces Sophie Paré le 19 février 1867 à St-Frédéric-de-Beauce, en deuxièmes noces Céline Duclos le 17 novembre 1891 à St-Bernard et en troisièmes noces Louise Martineau le 10 février 1902 à St-Bernard.

La sixième génération

Bénéoni fut l'un des premiers colons en 1858 à s'établir sur le rang 4 à St-Frédéric-de-Beauce. Plus tard, il acheta une terre dans le rang 11 sur le lot 25b dans le canton de Broughton. Cette terre comprenait une partie du grand Morne. Dans les hautes terres, il sème du sarrasin et de l'avoine. De belles grandes épinettes jaunes sont coupées sur sa terre pour la construction de l'église. Le 20 octobre 1856, Bénéoni prend pour épouse Christine Dupuis-Gilbert, fille de Henri et de Anastasie Lessard. De leur union 8 enfants virent le jour.

La septième génération

Amédée né le 5 mars 1876, épouse en premières noces Exilia Paré le 28 août 1897 à St-Frédéric-de-Beauce. Exilia décède le 12 janvier 1903 à l'âge de 24 ans, après avoir donné naissance à trois enfants.

Avec sa deuxième épouse, Félixine Jacques, qu'il épousa le 17 mai 1904

**Enfants de Bénoni et Christine
Dupuis dit Gilbert:**

20 octobre 1856 St-Joseph-de-Beauce

Philéas né en 1859, épouse Marie Roussin le 26 septembre 1882 à St-Patrice, décède à Robertsonville le 25 juin 1940.

Jean-Alfred né en 1861, épouse Séraphine Paré le 11 février 1884 à St-Frédéric-de-Beauce, il décède le 17 novembre 1944.

Georges né le 30 juillet 1864, épouse Léa Poirier le 21 juillet 1890 à East Broughton, décède le 19 janvier 1956 à Laconia, N.H.

Sara-Marie née en 1858, épouse Charles Grégoire le 20 février 1882 à East Broughton, décède le 14 juin 1917.

Evangéliste : né en 1871, épouse en premières noces Eugénie Paré le 25 septembre 1893 à East Broughton et en secondes noces Clémentine Blouin, il décède le 6 mai 1955 à Thetford Mines.

Amédée né le 5 mars 1876, épouse en premières noces Zélia (Exilia) Paré le 28 juin 1897 à St-Frédéric-de-Beauce et en secondes noces Félixine Jacques le 17 mai 1904 à East Broughton. Il décède le 18 novembre 1959 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Thomas épouse Vitaline Champagne le 30 septembre 1889 à East Broughton.

Lumina épouse Jean-Baptiste Lambert-Champagne le 10 août 1891 à Sacré-Coeur-de-Marie.

il eut 11 enfants. C'est sur le bien de son père Bénonie qu'Amédée demeure avec sa famille. Il cultive la terre continue à défricher et même à faire des souliers.⁹ Il est inhumé dans le cimetière de Sacré-Coeur-de-Marie auprès de ses deux épouses.

La huitième génération

Trefflé né le 17 juillet 1899 à Sacré-Coeur-de-Marie, épouse Fribonia dite Yvonne Lessard le 5 juin 1922 à Sacré-Coeur-de-Jésus (East Broughton). Ils ont acquis une terre dans le rang 11 < Grande ligne >. C'était la crise, il fallait économiser pour faire vivre une nombreuse famille. A ses heures, il

était commerçant d'animaux qu'il abattait et allait débiter au marché municipal de Thetford Mines. Durant 40 ans, à tous les vendredis, il était au rendez-vous en dépit des chemins quasi impraticables qu'il devait parcourir avec ses chevaux.

Trefflé décède le 14 novembre 1976, tandis que Fribonia décède le 27 mars 1993.

Enfants de Amédée et Exilia Paré:

28 août 1897 St-Frédéric-de-Beauce

Albertine née le 20 juin 1898, épouse le 17 juillet 1916, Joseph Fortin à Sacré-Coeur-de-Marie. Elle décède le 22 avril 1984.

Trefflé né le 17 juillet 1899, épouse Fribonia dite Yvonne Lessard le 5 juin 1922 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Irenée né le 4 juin 1901, épouse Lucia Laetitia Lachance le 15 septembre 1925 à Sacré-Coeur-de-Marie. Il décède le 26 mai 1979.



Amédée Jacques et Félixine Jacques.

Enfants de Trefflé et Fribonia Lessard:

5 juin 1922 East Broughton

Rosaire épouse Gervaise Lachance le 2 juin 1945 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Lionel épouse Cécile Vachon le 1er mai 1948 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Lauréat épouse Thérèse Paquet le 2 juillet 1946 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Hervé épouse Marie-Jeanne Blouin le 21 septembre 1957 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Paul-Émile épouse Rachel Routhier le 27 juin 1959 à Robertsonville.

Patrick né le 22 avril 1932, n'est pas marié.

Jean-Denis épouse Clémence Moreau le 17 octobre 1964 à East Broughton.

Yvan épouse Yolande Talbot le 25 août 1962 à la Cathédrale St-Jean de Québec.

Racoul épouse Claudette Lagaçé le 24 juillet 1965 à St-Jean, Québec.

Ronald né 9 mai 1941 et décédé accidentellement le 2 mai 1963.

Clémence épouse Martin Marcoux le 14 juin 1969 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Enfants de Lauréat et Thérèse Paquet:

2 juillet 1946 Sacré-Coeur-de-Marie

Michel épouse Lucette Grondin le 22 juillet 1972 à St-Daniel.

Lise épouse Gaston Vachon le 7 juin 1975 à Sacré-Coeur-de-Marie.

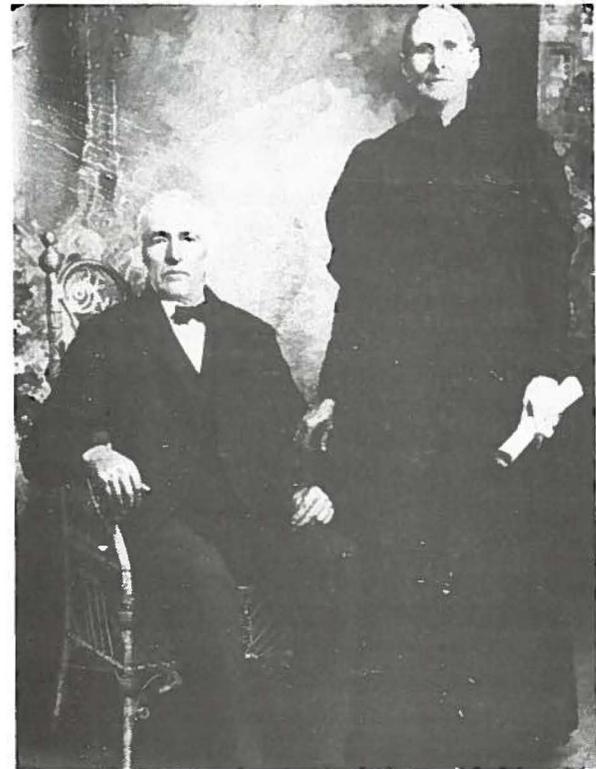
Claude épouse Carolle Cloutier le 6 août 1977 à East Broughton.

Suzanne épouse Jean-Paul Vachon le 1er juin 1974 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Gilles épouse Nicole Beaulieu le 7 juillet 1979 à Thetford Mines.

Gaétane née le 12 novembre 1959, n'est pas mariée.

Thetford Mines (St-Maurice) fille d'Ovila et de Cécile Nadeau. Il a deux enfants et réside présentement à Black-Lake.



Bénonie Jacques et Christine Dupuis dit Gilbert.

La neuvième génération

Lauréat est né le 29 mai 1926 à Sacré-Coeur-de-Marie. Il épouse Thérèse Paquet, fille de Joseph et Laura Provost, le 2 juillet 1946. Il acheta une terre de son père sur le rang 7 de Sacré-Coeur-de-Marie. Il est cultivateur puis menuisier et mécanicien de chantier. Étant un homme habile de ses mains, il a toujours eu du travail pour nourrir sa famille. Maintenant, il est rentier et profite de son temps à divers travaux d'entretien sur sa terre.

La dixième génération

Gilles né le 24 août 1957 à Sacré-Coeur-de-Marie, il épouse Nicole Beaulieu, née le 19 juillet 1957 à

La onzième génération

Sébastien est né le 2 mars 1981. Il est présentement en deuxième secondaire à la Polyvalente de Black-Lake. Hugo est né le 24 janvier 1983. Il est présentement à l'école St-Jean de Black-Lake en cinquième année.

Bibliographie et notes

* Recherche et collaboration: Johanne Fortin, Renald Turcotte, Paul Vachon et Jocelyne Vallières.

¹ Luc Noppen, John R. Porter, Les églises de Charlesbourg, Civilisation du Québec, No 9. Ministère des Affaires Culturelles du Québec.

² Greffe du notaire Chamballon, 21 septembre 1962 (A.P.Q.).

³ Il était déservant à Charlesbourg entre 1684 et 1699 environ. Archives du Séminaire : C 4: 455.

⁴ Archives du Séminaire: Polygraphie 29 No 16: 429.

⁵ Livre de comptes de Sainte-Anne de Beaupré (1659-1731).

⁶ Acte de sépulture signé par Le Boullenger cité dans C.Trudel, op. cit.: 79.

⁷ Bouchard, Léonard, Morts tragiques et violentes au Canada 17 et 18ième siècles, Tome 1, Les Publications audiovisuelles, 1982.

⁸ Extrait des greffes de notaires Notaire Bernard Plante

⁹ Collectif, Album souvenir, Sacré-Coeur-de-Marie, Livre du Centenaire de Sacré-Coeur-de-Marie, 1979, pages: 136, 221, 222.

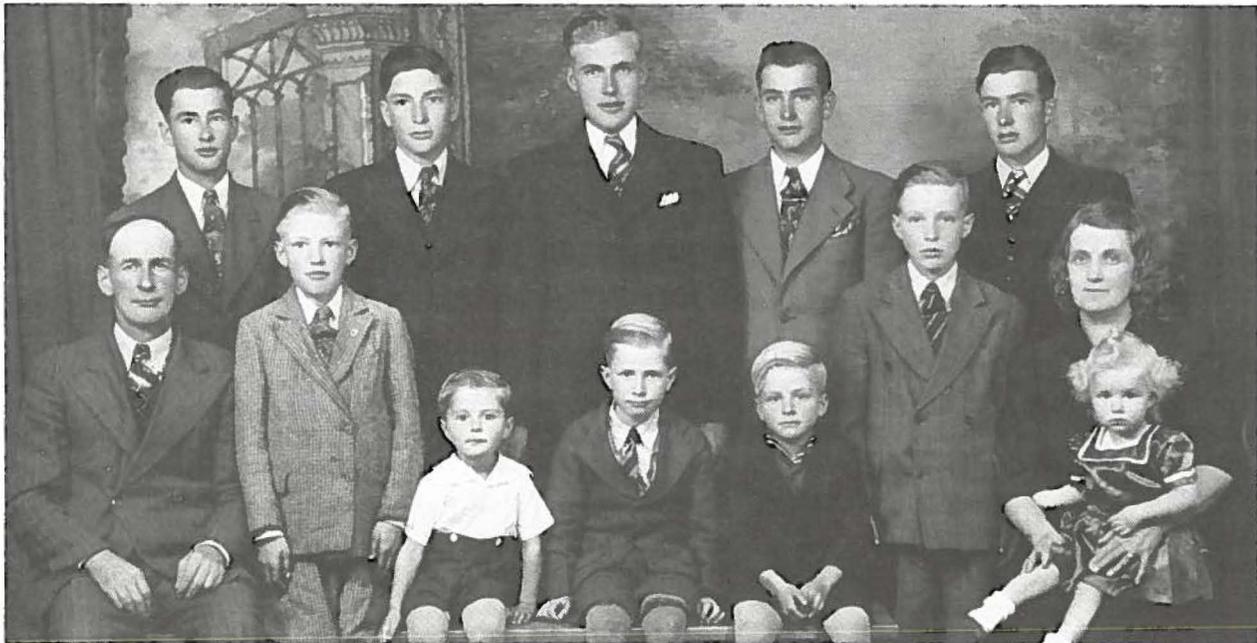
¹⁰Jacques, Pierre, La Vallée de la Chaudière, Mardi 3 mars 1987, p. 7, St-Joseph-de-Beauce.

LEXIQUE:

Dais: Ouvrage suspendu au-dessus d'un autel.

Desservant : Prêtre qui dessert une paroisse.

Retable: Construction contre laquelle est appuyé l'autel d'une église, et qui sert à la décoration.



Famille de Trefflé Jacques et Fribonia Lessard (vers 1945). Première rangée de gauche à droite: Trefflé, Patrick, Ronald, Yvan, Raoul, Jean-Denis, Fribonia Lessard, Clémence. Deuxième rangée de gauche à droite: Lionel, Paul-Emile, Rosaire, Lauriat, Hervé.

ACQUISITIONS

par Léandre Pomerleau

Asselin, Fleurette. --Transcriptions d'actes notariés. --Longueuil : Club de généalogie de Longueuil, 1994-. --5 volumes.

Bolduc, Charles. --Généalogie des Bolduc d'Amérique. --S.l : s.n., --169p.

Joyce, André P. --Recensements des familles de Buckingham au XIXe siècle (1825, 1861, 1871, 1881, 1891). --Hull : Société généalogique de l'Outaouais. --275p.

Notre-Dame-de-Lourdes, 100 ans, 1893-1993. --Trois-Rivières : Compographie 2000 Inc., 1993. --383p.

Olivier, Paul-Emile. --Répertoire des naissances de St-Nicolas, de 1694 au 31 décembre 1985. --Saint-Nicolas : Société historique de Saint-Nicolas et Bernières, 1987. --80, 198, 170, 99, 162p.

Pontbrinad, Benoit. --Coopersville, N.Y., St-Joseph-de-Corbeau : baptêmes et sépultures, 1843-1880. --Sillery : B.Pontbriand, 1985. --378p.

Provencher, Gérard E. --Dictionnaire généalogique des familles Provencher en Amérique, 1660-1990. --Sainte Foy : La Liberté, 1991. --902p.

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de la paroisse Sainte-Perpétue, diocèse de Nicolet, 1874-1991. --Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1994. --354p.

Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Philippe de Trois-Rivières, 1909-1992. --Trois-Rivières : Société généalogique de La Mauricie et des Bois-Francs, 1994. --317p.

Répertoire des mariages des paroisses L'Assomption, 1951-1988, Ste-Croix, 1949-1988, Ste-Hélène (desserte), 1973-1988 de Shawinigan, St-Paul (complément), 1978-1989 de Grand-mère. --Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1994. --212p.

Robert, Claude. --Comment faire son livre de famille. --C. Robert, 1994. --97p.

Saint-Joseph de Beauce, 1737-1987 : 250 ans d'histoire et d'avenir. --S.l : s.n., 1987. --260p.

Saint-Pierre, Gérard. --La famille Saint-Pierre : des de Saint Pierre de Normandie aux Saint-Pierre dits Dessaint d'Amérique, 1393-1993. --Montréal : G. Saint-Pierre, 1993. --309p.

St-Pierre, Rosaire. --Les Saint-Pierre-Dessaint : généalogie, 1679-1992. --Beaumont : R. St-Pierre, 1992. --510p.

CORRECTIONS DANS LES RÉPERTOIRES DE GENEALOGIE

Errata: dans la revue **Le Bercaill** volume 3, no 2, le document de référence pour le moulin Groleau a été fait par M. Gilles Groleau. Dans le même numéro concernant le moulin Allan nous tenons à remercier M. Lucien Trépanier pour sa collaboration.

Titre: **Beauce-Dorchester-Frontenac**
Volume no.: 2 **Page:** 8
Donnée: 1- Boily, Omer Amanda Martel, Thetford
Correction: 1- Boily, Omer 26/09/1904 Martel, Amanda T.M.#1
Père: Ferdinand - Mère: Hamel, Marie

Titre: **Beauce-Dorchester-Frontenac**
Volume no.: 11 **Page:** 41
Donnée: 7- Trudel, Ignace vers 1750 Françoise Desroches 11
Correction: Trudel, Ignace 11/11/1750 Françoise Desroches St-Augustin

Titre: **Beauce-Dorchester-Frontenac**
Volume no.: 8 **Page:** 89
Donnée: Nadeau, Antoine 13/01/1727 Marguerite Turgeon
fils de Denis Nadeau
Correction: Fils de Jean Nadeau

Titre: **Beauce-Dorchester-Frontenac**
Volume no.: 7 **Page:** 128
Donnée: Létourneau, Hélène 4/10/1925 Joseph Gilbert St-Jos.
Correction: Epoux: Jean Fortier

Titre: **Beauce-Dorchester-Frontenac**
Volume no.: 1 **Page:** 289
Donnée: 11- Blanchet, Alexis 23/9/1793 Cécile Fournier S.Pierre S.
Correction: à St-Gervais

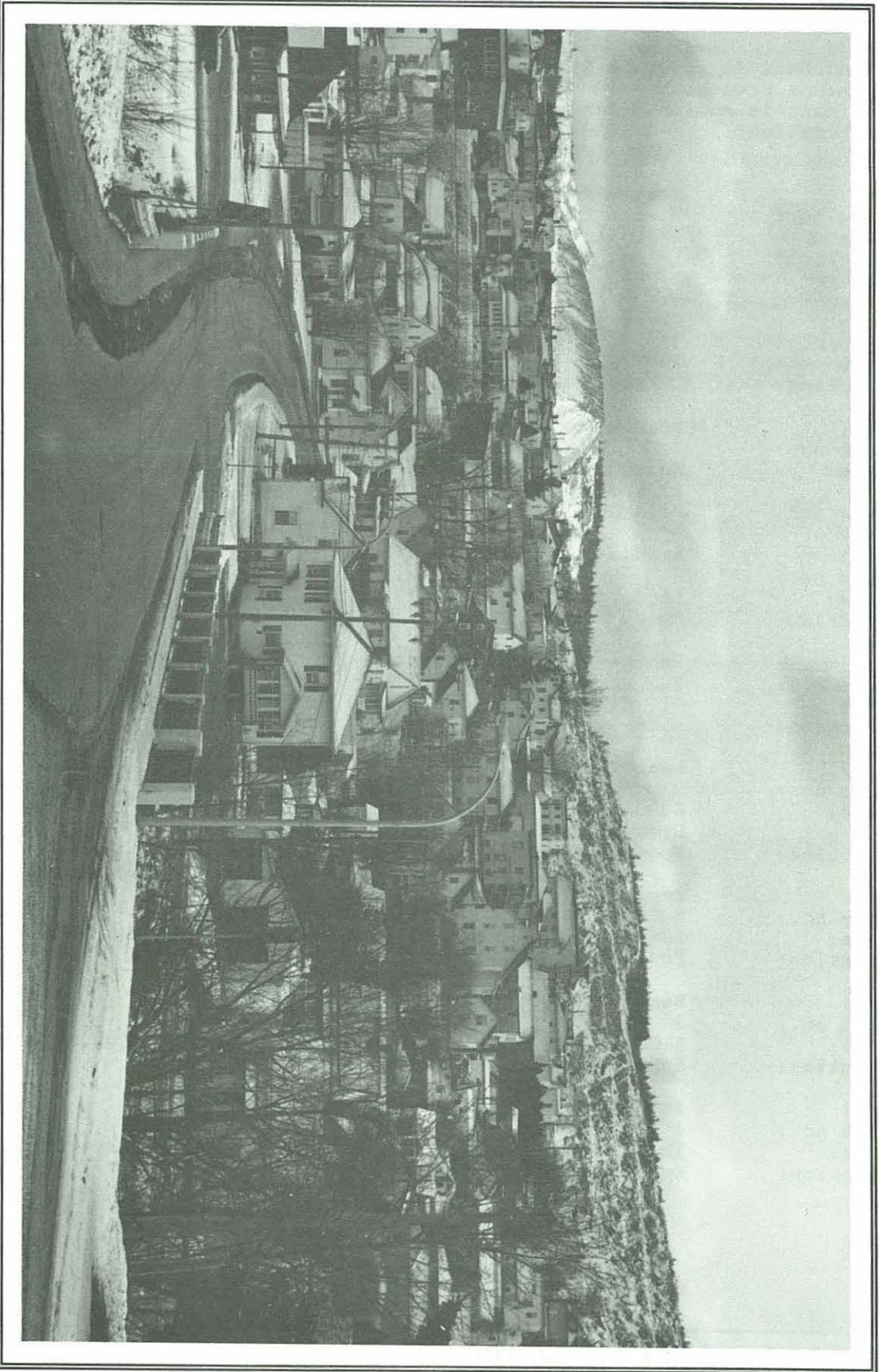
Titre: **Beauce-Dorchester-Frontenac**
Volume no.: 2 **Page:** 94
Donnée: 52-Boulangier Philéas 16-4-1888 Apolline Roy
Broughton 70
Correction: Epouse: Apolline Cyr

Titre: **Beauce-Dorchester-Frontenac**
Volume no.: 8 **Page:** 303
Donnée: 10-Perreault Joseph 1777 Catherine Deblois S.FrsI.O.
Correction: 26/08/1777 à Ste-Famille I.O.

Titre: **Beauce-Dorchester-Frontenac**
Volume no.: 3 **Page:** 77
Donnée: 5-Corriveau Jn-Guillaume 1-2-1768 Geneviève Gagnon S. Vallier
Correction: à St-Michel

Titre: **St-Joseph-de-Coleraine Mariages (SGRA)**
Volume no.: 4 **Page:** 50
Donnée: 18/07/1970 Grégoire, Jos. Victor Robert, épouse: Pagé, Diane
Correction: Epouse: Paré, Diane

NOTRE PHOTO-COLLECTION



Vue d'une partie de la ville de Black Lake, 1990. Source Renald Turcotte.